Lune Bleue

Le Mag des Païens d'Aujourd'hui

Une publication de la Ligue Wiccane Eclectique - n°8 - Samhain 2012

Dossier Samhain : La Sorcellerie

Hommage à Dorian

En souvenir de Dorian

La saison sombre arrive, et avec elle ce nouveau numéro. Samhain, ou Halloween, est souvent perçu comme la fête de la sorcellerie par excellence. C'est ce thème qui sera plus spécifiquement développé.

Samhain est également un des moments de l'année où nous honorons les êtres chers qui ont quitté ce monde. Cette année, nous pensons particulièrement à Dorian. C'est en effet le premier numéro réalisé sans lui. Dorian a été le rédacteur en chef de nombreux numéros, et sans lui *Lune Bleue* n'existerait pas aujourd'hui. Dans notre vision les cycles de vie et mort se succèdent, et malgré l'absence de Dorian, le magazine poursuit son activité avec une équipe renouvelée.

Un grand merci à toutes les personnes qui mettent leur talent au service de *Lune Bleue*. Nous recherchons d'ailleurs toujours de nouveaux rédacteurs, alors si vous vous sentez de l'inspiration, n'hésitez pas à nous contacter !

En espérant que les projets de notre cher Dorian continueront de se développer, nous lui dédions ce numéro.

Siannan

Sommaire

3 **Roue de l'Année** Le Breuriez
5 **Poésie** par Héloïse et Xael
6 **Dossier : Sorcellerie**
- La Befana, sorcière italienne p.6
- Origines antiques de la Sorcellerie p.7
- Les sorciers chez les Russes p.9
- L'art de la Hedge-Witch p.13
- Brujeria et Curanderismo p.17

20 **Panthéon** Santissima Muerte
23 **Les Fées** 2ème partie : magie et pratique
26 **Divinité** Morrigan
28 **Herboristerie** l'If
30 **Animal** le Loup
31 **Lithothérapie** l'Obsidienne
32 **Découverte** Le Petit Guide du Paris Païen
35 **Poésie** par Christelle
36 **Hommage** à Dorian
38 **Artisanat** Noir Azur
39 **Bibliothèque** L'Initiation
44 **Musique** Spécial Sorcellerie
45 **Calendrier**
46 **La Ligue Wiccane Eclectique** et les sites affiliés

ERRATUM

Dans notre précédent numéro (n°7) le nom de Besa Uinda Sopdetmuti a été omis dans la liste des auteurs de l'article «*La Tradition Egyptienne - Du kémitisme au Netjerisme*». Qu'elle veuille bien nous en excuser.

Lune Bleue

N°8 - Novembre 2012
Une publication de la
Ligue Wiccane Eclectique
la-lwe.bbfr.net
http://lunebleuezine.wordpress.com/
lunebleuelwe@gmail.com

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright. Si vous voulez reproduire un article vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE) et le lien : http://la-lwe.bbfr.net/

L'équipe :
Faoni - Huath - Sam'
Sélénée - Siannan - Xael

Avec la participation de :
~Ariel, Christelle, Cory, Geraldine Lambert, Héloïse, Kresnik, Mystic Forest, Thomas de Cauzons, Ysis

Samain en Bretagne : Le Breuriez

Par Huath

En Bretagne la Toussaint marque plus la fête des morts que la fête de tous les saints. Dans la commune de Plougastel-Daoulas (Finistère), la Toussaint se confond aussi avec la «Fête des Morts» ou «Nuit des Morts». C'est le jour de l'ancienne fête irlandaise du 1er novembre – Samain –, qui marque le début et la fin de l'année. En ce jour, les *Plougastels* réalisent le rituel du *Breuriez*. Cette pratique tombée en désuétude en 1980 est réapparue récemment.
Les cérémonies du *Breuriez* peuvent varier selon les frairies (divisions de paroisse) mais les grandes lignes restent les mêmes : on retrouve un arbre, des pommes et du pain...
Le *Breuriez* s'articule autour de la tradition du *bara an anaon* («pain des trépassés») et du *gwezen an anaon* («arbre des trépassés»), ou *gwezen ar vreuriez* («arbre de la frairie»).

L'arbre des trépassés

Le «squelette» de l'arbre est une branche d'if, d'aubépine noire ou de houx, défeuillé, écorcé et dont les ramifications sont taillées en pointes. Sur chacune de ces pointes, une pomme est piquée. Notez la haute symbolique des arbres choisis et des pommes en cette période de l'année !

Quand toute la frairie est rassemblée, le meilleur enchérisseur de l'année précédente porte l'arbre et incite les personnes à enchérir sur l'arbre. Le plus gros enchérisseur offre la plus grosse pomme de l'arbre au porteur et garde l'arbre pour l'année.

Le pain des trépassés

Le meilleur enchérisseur de l'année précédente devait également se procurer les pommes et le pain et les faire bénir par un prêtre. Après les enchères, l'assistance se recueille et prie pour les morts. Une fois ces prières terminées, chaque famille vient prendre un pain et laisse en échange un don. Il y a également des petites *avalou an anaon* «pommes des âmes» ou «pommes de Toussaint» qui peuvent être échangées contre un don. Après quelques discussions, chacun rentre chez soi.
Le soir dans les maisons, le «pain des trépassés» est partagé avant le dîner en autant de parts qu'il y a de membres dans la famille, et l'on mange son morceau sec après avoir fait le signe de croix.
Le lendemain, l'argent recueilli est apporté au prêtre de l'église paroissiale, qui annonce en chaire le dimanche suivant les sommes réunies par le *Breuriez*. L'argent ainsi

Photo du Musée de la fraise et du patrimoine de Plougastel, par Moreau Henri

recueilli sert à faire dire des messes pour le repos de l'âme des disparus. Pour finir, voici un témoignage que je trouve très touchant et qui montre, je pense, l'importance du Breuriez pour les Bretons.
Ce récit de Charles Le Goffic relate brièvement la cérémonie à laquelle il a assisté à la Fontaine Blanche lors de son second séjour à Plougastel en 1924. Le site de Fontaine Blanche correspond à un ancien lieu de culte païen celtique. On a retrouvé la statue d'un dieu de la fertilité au phallus dressé sous le calvaire. Cette statue se trouve désormais au musée de la fraise. Le nom du lieu-dit *Feunteun Gwenn* peut se traduire certes en français par fontaine blanche, mais aussi par fontaine sacrée, *gwenn* (provenant du gaulois *vindo*) voulant aussi dire sacré.

Pour le moment, le petit placître[1] qui s'étend devant la chapelle n'est pas très animé. Il ne s'y voit, avec les trois vendeurs, qu'une vingtaine d'assistants disséminés dans l'ombre des talus ou sur les banquettes de la route.
— Seiz livr ha dek gvvennek ! (Sept livres et dix sous !) répète inlassablement le vendeur de l'arbre, un grand gaillard sec et tanné, qui répond au nom magnifiquement barbare de Gourloiien Cap.
Mais personne ne met de surenchère. L'arbre des âmes, l'arbre sacré de la frairie, payé trente-deux francs l'an passé, va-t-il donc s'adjuger à ce prix dérisoire ? Non ! Une partie des membres de la frairie a dû s'attarder au cimetière après les offices du bourg ; voilà des groupes qui dévalent vers le calvaire et, d'un de ces groupes, soudain, une voix féminine jette avec décision :
— Eiz livr (huit livres !).
— Huit livres et dix sous, riposte de l'autre côté de la route une voix moins assurée, celle d'une jeune femme à tête hâve qui tenait jusque-là l'enchère et qui se démasque du talus où sa présence nous avait échappé.
— Neuf livres !...
La lutte est engagée et elle devient tout de suite palpitante, presque dramatique vraiment, entre ces deux rivalités féminines dressées pour la possession de l'arbre porte-bonheur. Quels secrets peuvent se tapir sous ces cornettes en bataille ? Mais visiblement la partie n'est pas égale entre les deux adversaires. A mesure que la «criée» se poursuit, la voix de la première enchérisseuse faiblit, devient plus hésitante : les ressources de la pauvre femme ne lui permettent pas sans doute de dépasser un certain chiffre.
— Vingt livres !... Trente !... Trente-cinq !... Quarante !...
Un arrêt, pendant lequel on entend un sanglot étouffé, puis le traînement d'un pas qui s'enfonce dans la nuit.
— Personne ne met plus ? demande le vendeur... Adjugé !
L'acquéreuse de l'arbre s'en empare avidement : c'est une riche «chulotte» de la frairie, m'explique mon guide, une Kerandraon du clan des Kerandraon de Kernévénen, dont la tige, à la Saint-Jean dernière, s'est fleurie d'un tardif rejeton.
— Et l'autre ? la vaincue ?
— Une femme de marin... Elle est sans nouvelle de son homme depuis six mois. Elle avait mis son dernier espoir dans l'arbre des âmes ; puisqu'il ne lui est pas resté au prix maximum qu'elle s'était fixé et qui excédait déjà ses ressources, c'est que l'homme ne reviendra pas. On ne peut s'engager avec les morts que pour le compte des vivants. ■

Charles Le Goffic, La Toussaint à Plougastel,
journal « Le Gaulois» n°12803 du 2 novembre 1912

Notes :
1 placître : terrain vague entourant une église
Ressources : Musée de la fraise et du patrimoine de Plougastel : http://www.musee-fraise.net/
Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Breuriez.
Keltia magazine n°21, nov 11 - Jan 12

Poésie

Par Héloïse

La Nuit de l'Année

L'obscurité annonçant la fin de l'été,
Temps des Morts dont nous devons nous rappeler,
Temps de réflexion et de sagesse,
Temps de fête, une nouvelle année a commencé…

Lumières de bougies et de feux vifs,
Venez nous rejoindre pour une nuit.
Laissez vos soucis, peurs et douleurs,
Sombrer dans l'obscurité, et soyons à nouveau unis !

Hécate réveille-toi de ton sommeil,
Et partage avec nous tes forces,
Nos Sœurs doivent être conviées,
Le temps est venu, une nouvelle ère a commencé.

Sur la Terre, dans l'Air,
Par le Feu, par l'Eau,
Joyeuses rencontres et soyez bénis !

Par Héloïse

Déesse de la Lune

Le jour s'en va en catimini
Laissant doucement place au monde de la nuit
Et tandis que notre Mère Terre s'éloigne du soleil
Hecate, la Déesse, lentement se réveille…

Hecate, Hecate, Hecate
J'entends Tes pas résonner sur Terre
Hecate, Hecate, Hecate
Rejoins mon Cercle de Lumière !

Il y règne le mouvement libre de l'Air
Ravivant le pouvoir transformateur du Feu,
L'amour purificateur de l'Eau des Mers
Et les racines profondes de notre Terre valeureuse.

Ici le temps s'est arrêté afin de pouvoir se retrouver…

Alors par la Terre, le Ciel et la Mer,
Je dirai Ton nom trois fois
Et en tant que solitaire
Avec Moi, Tu seras !

Hecate, Hecate, Hecate
Enseigne-moi les mystères de la vie
Hecate, Hecate, Hecate
Transmets-moi Ton énergie.

Au carrefour, Tu es maîtresse
Tu vois passé, présent et avenir
Tu détiens donc cette sagesse
Que j'aimerais tant acquérir.

Hecate, Hecate, Hecate
Jeune-fille, mère et sage femme
Hecate, Hecate, Hecate
Pour Toi, j'allume cette flamme.

retrouvez les poèmes d'Héloïse sur son site :
www.purenrgy.com

Par Xael

Magie

La dague et l'athamé
Présents sur cet autel
Ne sont qu'un simple aspect
De ce rite essentiel.

Car c'est l'union sacrée
Qui se déroule ici :
Celui des opposés
Qui sont vus réunis.

Le calice, le miroir,
Le pentacle ou l'anneau
Sont juste accessoires,
Parfois même de trop.

Car la vraie alchimie
De cet instant magique
Vient de l'âme éblouie
Pour peu qu'elle s'applique.

En magie comme ailleurs
On tisse des relations,
Le pire ou le meilleur
Par des incantations.

Goétie, théurgie,
Choisissez votre camp,
Quels seront vos amis,
Que seront vos enfants.

Partir à la rencontre
Des mondes inconnus,
Un peu comme l'on entre
Et qu'on est bienvenue.

Dans le labyrinthe
Des mystères anciens
Retrouve les empreintes
Des rituels païens.

Tu toucheras la beauté
De toute la création,
Parfois l'étrangeté
D'une telle situation.

Mais pour peu que tu goûtes
A ce nectar divin,
Tu seras à l'écoute
De ton secret chemin.

La Befana
Sorcière italienne

Par Siannan

La Befana est une figure typique du folkore italien. Son nom dériverait du mot Épiphanie (Epifania en italien), mais autrefois elle aurait été appelée Stria (mégère ou sorcière).
C'est une vieille femme qui apporte des cadeaux aux enfants sages dans la nuit du 5 au 6 janvier. Son origine se perd dans la nuit des temps. Elle est issue de traditions magiques pré-chrétiennes et s'est, au fil du temps, associée dans la culture populaire à des éléments chrétiens. L'aspect de vieillesse symboliserait l'année écoulée et les cadeaux seraient propices à une nouvelle année. Certains l'attribuent à une fête d'origine romaine, durant laquelle on s'échangeait des cadeaux en l'honneur de Janus (dieu du changement et de la transition) et de la déesse Strenia (d'où dérive le mot «étrennes»). Aujourd'hui la Befana apporterait des cadeaux en mémoire de ceux offerts par les Rois Mages à l'enfant Jésus.

Son apparence est celle d'une sorcière, avec une large jupe sombre, un tablier à poches, un châle, un foulard ou un chapeau pointu sur la tête, et une paire de pantoufles usées, tous ces accessoires étant égayés par de nombreuses taches de couleur.
Dans la nuit du 5 au 6 janvier, elle se déplace à cheval sur son balai, portant sur son dos un gros sac à moitié rempli de charbon, qu'elle apporte aux enfants qui ont été méchants, l'autre moitié étant constituée des cadeaux destinés aux enfants sages.

Les enfants l'attendent avec impatience. On prépare traditionnellement un repas pour l'accueillir, et de vieilles chaussettes sont suspendues à la cheminée pour recevoir ses présents.

La Befana vient la nuit
avec de vilains sabots
avec un drôle de chapeau
disons-lui un grand merci.
Comptine italienne

Personnification de Mère Nature ou de la «vieille année», on brûlait sa représentation de paille ou de rameaux secs dans un grand feu de joie, pour que puisse renaître une «jeune» nature, une nouvelle année. ■

Sources :
http://www.italien-pasta.com/BEFANA%20ITALIE.php
http://dantealighieri82.free.fr/histoire_de_la_befana_027.htm
http://labefana.advmedialab.com/la-storia-della-befana/

Origines antiques de la Sorcellerie

Par Thomas de Cauzons

Il est difficile de préciser, d'un trait, l'idée attachée aux mots de sorcellerie et de magie. Trois choses distinctes sont en effet réunies dans la conception de l'idée magique, telle que les siècles l'ont formée. On y perçoit nettement, dès les origines, la prédiction de l'avenir par des procédés divers : étude des astres, des victimes égorgées, du vol des oiseaux, explication des songes, tirage des sorts, et bien d'autres choses encore. Le mot de magie rappelle encore des prodiges opérés, qui semblaient dépasser les forces naturelles, et, le plus souvent, surtout dans les époques chrétiennes, devaient produire un effet néfaste, bien que la méchanceté ne fut pas essentielle aux miracles antiques. Enfin, dans le sorcier, nous voyons, d'après les souvenirs du Moyen-Age, un homme ayant des rapports avec les démons, adorant les diables, se vouant à eux, jouissant sur la terre du pouvoir de Satan. Prédiction, prodiges, culte de Satan ou, en général, des esprits, tels sont les caractères principaux de ce qui pourrait s'appeler une religion, un art ou une science, suivant le point de vue considéré, mais a pris ou reçu tout simplement la dénomination de magie et, plus tard, celle de sorcellerie beaucoup plus générale.

Ces deux termes employés souvent comme synonymes, ont cependant des étymologies bien différentes : la sorcellerie désignant spécialement la divination par le sort ; et la magie, la doctrine et la puissance des mages ou prêtres de la religion des Perses. Comment, venant de points si éloignés, ces expressions en sont venues à se confondre, est une question résolue déjà par bien des écrivains. Il suffira de rappeler que les prêtres de l'ancienne religion assyrienne ou chaldéenne, depuis longtemps observateurs du ciel et possesseurs de bon nombre de données astronomiques, avaient cru apercevoir, ou prétendaient avoir constaté une certaine relation entre les mouvements des étoiles et les événements de la terre. Une fois qu'on le crut autour d'eux, leur science d'astrologues ne leur attribua pas moins de vénération que leurs connaissances sidérales, peut-être plus de profit. Aussi, quand les conquêtes de Cyrus eurent mis fin au grand empire de Babylone et que la religion des Perses pénétra avec ses prêtres sur les bords de l'Euphrate, les prêtres persans ou mages ne manquèrent pas de joindre les pratiques chaldéennes honorifiques et lucratives aux rites plus spiritualistes peut-être de la religion victorieuse. Depuis lors, à leur

Photo : Μαρσύας

Photo : Rowanwindwhistler

nom, s'attacha, comme à celui des Chaldéens, l'idée de devins par l'étude des astres, puis de devins en général, et les sorciers ou devins par le sort se trouvèrent leurs confrères, faciles à confondre, comme s'occupant avec eux de la révélation de l'avenir[1].
Sorciers et mages se rencontrèrent donc sur le terrain commun de la divination ; ils arrivèrent à une ressemblance à peu près complète, quand on leur attribua, aux uns et aux autres, le pouvoir de faire des prodiges par l'invocation des dieux ou des démons, unie à l'accomplissement de certains rites.
Déjà les vieux mages de la Perse passaienl pour d'habiles thaumaturges: on leur reconnaissait, entre autres, le don de faire descendre sur leurs sacrifices le feu céleste. De plus, l'ancienne croyance zoroastrienne aux deux principes opposés du bien et du mal, - personnifiés dans Ormuzd et Ahriman, entourés tous deux de génies classifiés, niais opposés, représentant les puissances ou vertus de l'Etre infini, en même temps que les formes solaires, les phénomènes naturels et les forces vivantes de la nature, — avait naturellement conduit à la création de divers rites pour s'assurer la protection des bons esprits et éloigner les mauvais. Il en était résulté une liturgie composée d'enchantements et d'évocations, qui se concilia fort bien avec les pratiques analogues de la Chaldée et assura à la magie, science des mages, le caractère spécial d'une religion surtout rituelle, s'adressant aux dieux secondaires, bons ou mauvais, mais principalement aux seconds, et sollicitant d'eux l'octroi d'une faveur ou l'apaisement de leur colère.

Les mages se transformèrent ainsi en magiciens, d'autant plus que les vicissitudes politiques les mirent en rapport avec les prêtres de l'Egypte, comme eux, astronomes et astrologues ; comme eux, médecins, alchimistes ; supposant comme eux une relation entre les êtres de la terre, ceux du ciel
sidéral et les divinités invisibles bonnes ou mauvaises. Au contact de ces diverses civilisations perses, chaldéennes, égyptiennes, se constitua une sorte de science occulte réservée à des initiés, mais grandement redoutée du vulgaire, soit qu'elle se servit de secrets naturels ou extra-naturels connus de ses adeptes, soit qu'elle agit seulement sur l'imagination des mortels, on lui attribua peu à peu tous les maux de l'humanité.

A quel moment donc ces magiciens, déjà possesseurs de pas mal de noms[2], reçurent-ils encore celui de sorciers ? Il n'est pas facile de le dire. Dans une loi célèbre où l'empereur Constance menace de mort les devins et les mages, il ne prononce pas le mot de sorciers, quoique nous remarquions, dans 1e texte de son édit, bien des lignes caractéristiques de la sorcellerie future « Que personne, dit l'empereur, ne consulte un auspice ou un mathématicien, que nul n'aille trouver le devin. Silence aux déclarations perverses des augures et des prophètes. Que les Chaldéehs, les mages et autres individus que le vulgaire appelle des malfaiteurs (maleficos) à cause de la grandeur de leurs forfaits, ne tentent rien de ce genre. Silence perpétuel à toute curiosité de l'avenir. Car terrassé du glaive vengeur, quiconque désobéira sera frappé de la peine capitale».

Au milieu du IV° siècle par conséquent, le mot de sorcier ne paraît pas encore synonyme de magicien. Il en est encore de même au milieu du siècle suivant, si nous nous en rapportons aux statuts d'un concile tenu en Irlande, vers l'an 150. Dans ses canons 14 et 16, il inflige en effet une pénitence au chrétien qui consulte les aruspices à la mode païenne, ou croit aux consultations des miroirs par les devineresses, mais il ne prononce pas encore le terme de sorcier. En revanche, à la fin du VI° siècle, une décision d'un concile de Narbonne en 589, canon 14, punit de l'excommunication et d'une amende les devins qu'on appelait « carages » ou sorciers, personnages que d'autres documents, presque contemporains, tels que la Vie de Si Eloi par St-Ouen (+648), les Lettres de St Grégoire I pape[3], flétrissent comme des adeptes de superstitions païennes, semblables aux aruspices, aux enchanteurs, aux devins, aux fabricants de maléfices. Nous pouvons donc reporter au courant du VI° siècle la création du mot « sorcier » et son identification aux autres devîns.

L'invention du mot sorcier avait suivi fort tard, comme on le voit, la découverte des pratiques magiques, sans leur apporter des connaissances ni des procédés nouveaux. Suivant l'usage presque général depuis le haul Moyen-Age, nous considérerons donc comme synonymes les termes de sorcellerie et de magie, de sorciers et de magiciens. Sans doute, certains ailleurs ont voulu mettre quelque différence entre eux, ont tenté d'établir une ligne de démarcation entre la sorcellerie ou divination et la magie, consistant en l'art de faire des prodiges à l'aide du démon ; peut-être, en théorie, pourrait-on en effet concéder quelques distinctions subtiles que n'a guère connues la manière de parler populaire ; aussi, en pratique, devins, enchanteurs, sorciers, nécromans, magiciens et autres personnages de même industrie, restent et resteront membres de la même confrérie. ■

Extrait de La magie et la sorcellerie en France,
Thomas de Cauzons
http://archive.org/details/lamagieetlasorce01cauzuoft

1 MURY. La Magie et l'Astrologie dans l'Antiquité et au Moyen Age, Paris, 1860, in-12, p. 29. HASTINGS. Dictionnary of the Bible, art. Magie, p. 206.
2 DEL RIO. Disquisitionum magicarum libra sex. in-1, Mayence, 1621 l. 1. c.2, p. 6.
3 Guegorius I, epistol. 1. VII, 66 ad Januarium. (+ 604)

La vedm'a, la koldun'ya et le koldun : les sorciers chez les Russes

Par Kresnik

Les croyances en la magie et en la sorcellerie furent d'une importance considérable au sein de toutes les strates de la société russe et des autres Slaves orientaux, et ce, jusqu'au XVIIIe siècle, au moment où, dans les classes les plus cultivées et éduquées, le rationalisme prit le dessus sur le concept de providence divine ou surnaturelle. Ces croyances perdurèrent cependant par la suite, et perdurent encore aujourd'hui, au XXIe siècle, dans les communautés les plus rurales. Aucune croyance populaire n'exerça une plus grande influence sur la psyché des paysans russes que tout ce qui a trait à la magie. D'après les études ethnographiques datant de la fin du XIXe siècle, chaque village pouvait se revendiquer d'abriter au moins un sorcier. Il est nécessaire d'avoir à l'esprit que, dans la vie quotidienne de la paysannerie, le monde concret que nous appelons «monde naturel» coexiste pleinement avec le «monde surnaturel», ils sont même interdépendants. Tous les phénomènes naturels, c'est-à-dire se produisant dans «le monde naturel», étaient liés à la sorcellerie ou à la magie, donc au surnaturel. Tout malheur qui se produisait dans le monde naturel n'était en aucun cas le fruit du hasard, mais était déterminé par les forces surnaturelles. La fourchette de malheurs que les paysans attribuaient à la sorcellerie était large et incluait les mauvaises récoltes, les sécheresses, la mort du bétail, les disputes familiales, la stérilité, les épidémies et toutes les maladies en général. En effet, les désastres naturels (sécheresses, orages, tempêtes…) par exemple, n'étaient jamais perçus comme de simples phénomènes météorologiques, mais étaient la conséquence d'une punition divine en réponse à l'action d'un sorcier. De nombreux documents judiciaires, d'études ethnographiques et d'articles de journaux nous décrivent de manière saisissante cette facette de la vie rurale où ont pu être observé des foules devenues hystériques et faisant preuve d'une violence dépassant de loin le sens commun. Par exemple, dans la province de Nizhni Novgorod (actuelle Russie), des témoins ont rapporté avoir observé tout un village se mettre à la poursuite effrénée d'un chien multicolore que l'on prenait pour une sorcière s'étant transformée en chien, cette dernière étant tenue responsable d'une épidémie de choléra. En 1879, dans la province de Novgorod, on brûla vivante dans sa maison une femme d'une cinquantaine année, car tout le monde pensait qu'elle était responsable de la stérilité de plusieurs jeunes filles du village. Il ne faut pas non plus oublier que dans des cas de meurtres inexpliqués, il n'était pas rare d'exhumer des tombes de sorciers pour vérifier si ceux-ci n'étaient pas revenus d'entre les morts pour commettre de nouveaux méfaits et calamités.
Quand ces personnes possédant des pouvoirs surnaturels infligent des dégâts, on emploie le terme de «gâter». Le sorcier «gâte» une personne.

Photo :Walter Callens

Les termes pour désigner le sorcier

Le paysan russe du XIXe siècle possédait une multitude de termes pour décrire ceux et celles qui pratiquaient cette magie qui «gâte». La sorcellerie n'était pas seulement l'apanage des femmes, mais se pratiquait par les deux sexes sans distinction. Le sorcier est un *koldun*, cependant il est possible de rencontrer les termes de *ved'miak* et de *vedun*. Il existe, par ailleurs, des termes plus littéraires tels que *volshebnik*, *charodei* ou *chernoknizhnik*. En ce qui concerne la sorcière, on l'appelle souvent *ved'ma* ou *koldun'ia* et moins fréquemment *charodeika*, *volshebnitsa* ou *vedun'ia*. Il existe une terminologie spécifique pour ceux pratiquant l'art de la divination (*vorozheia* ; *otgadchik,* féminin : *otgadchitsa*) ainsi que pour les guérisseurs (*znakhar'*, féminin : *znakharka*). En dehors de ces dénominations, les

paysans utilisent régulièrement l'euphémique «personne avec la connaissance» (*znaiushchie liudi*) pour désigner les sorciers, sorcières et tous ceux possédant tout autre pouvoir surnaturel. D'ailleurs, la «connaissance» sert de base étymologique aux mots *znakhar'/znakharka* et *vedun/ved'ma* qui dérivent des verbes *znat'* et *vedat'* qui signifient «connaître». Il faut noter que la ligne de démarcation entre toutes ces personnes possédant des pouvoirs surnaturels n'a jamais été vraiment claire chez les Russes, puisque par exemple le devin pouvait tout à fait vous raconter votre avenir que rechercher des objets perdus, ce que faisait aussi le sorcier. On emploie, dans le nord de la Russie, le terme d'hérétique (*eretik/eretitsa*) pour un sorcier qui continuerait à «gâter» la population même après sa mort. Enfin, il est possible de trouver dans les textes les plus anciens, datant de la période médiévale, le terme de *volkhv*. Ce terme se réfère à un prêtre-sorcier de l'époque païenne des Russes.

Le sorcier et la sorcellerie au cours de l'histoire

La sorcellerie russe prend racine dans les périodes les plus anciennes de l'histoire, bien avant la christianisation. Il est aisé de comprendre que nous ne possédons pas de documents écrits concernant l'apparition du phénomène. Les chroniques médiévales les plus anciennes font référence au *volkhv* dont nous avons déjà parlé. La recherche ayant établi un lien entre ces anciens prêtres sorciers et les sorciers d'aujourd'hui. Dans l'ancienne Russie, les gens se tournaient vers les *volkhvy* (pluriel de *volkhv*) en cas de maladies ou de calamités naturelles telles que les famines, sécheresses ou inondations, mais aussi pour connaître l'avenir. Certains chercheurs voient dans le *volkhv* un chaman semblable à ceux que l'on peut rencontrer chez les Finnois et les Sami. En effet, il aurait été capable de se mettre en état de transe pour employer ses pouvoirs magiques. Malheureusement, nous n'en savons guère plus, les seules sources écrites dont nous disposons les décrivant sont chrétiennes et sont accompagnées de toutes les condamnations et réprimandes d'usage. Nous savons tout de même que le *volkhv* joua un rôle décisif auprès des populations et que ceux-ci étaient particulièrement craints par l'église et le pouvoir. Par exemple, le XI^{e} siècle qui fut marqué par de terribles famines, vit ces prêtres-sorciers devenir de véritables chefs d'insurrections contre le pouvoir. Ils firent assassiner des nobles et des prêtres orthodoxes qui étaient jugés comme les responsables de ces famines.
La population continua pendant longtemps à consulter le *volkhv*, mais celui-ci qui disposait d'une place centrale dans la société païenne se vit mettre, au fil du temps, à l'écart, avec l'enracinement du christianisme. Alors qu'il était respecté et considéré, le sorcier commença, sous l'impulsion des prêtres orthodoxes qui, au moment de la messe, les attaquaient avec une grande véhémence, à inspirer la crainte. C'est à partir de ce moment là, aux alentours du XIIe siècle, qu'on se mit à lui attribuer tous les malheurs qui frappaient la population, c'est-à-dire les mauvaises récoltes, les sécheresses, le manque de réussite, les morts infantiles… mais cela n'empêchait pas les gens de toujours le consulter. Malgré la lutte acharnée de l'église pour éradiquer toutes traces du paganisme, celle-ci ne put empêcher la population, et ce, à tous ses échelons, de continuer à croire au surnaturel, au pouvoir du *volkhvy* et de ses successeurs.

Les chroniques, les travaux historiques, les rapports de procédures juridiques contiennent une abondance d'informations sur la sorcellerie russe pour la période s'étalant du XV^{e} au XIX^{e} siècle. Ce matériel nous permet de constater que la sorcellerie a joué un rôle de grande importance à tous les niveaux de la société, que ce soit dans les milieux ruraux ou citadins, chez les paysans ou dans la noblesse, le clergé et même la maison du tsar. Toutes les strates de la société invoquaient l'aide des sorciers ou de ceux qui pratiquaient la magie, que ce soit pour guérir, retrouver des objets perdus, prédire l'avenir, empêcher les blessures et les maladies, mais aussi pour «gâter» son rival ou ennemi. En fait, il faut noter que la sorcellerie a joué un rôle majeur parmi les familles dirigeantes de Russie. Le tsar portait même un vif intérêt à ce qu'elle soit sévèrement punie. Ils avaient extrêmement peur des sorciers, et surtout que ceux-ci leur causent du mal à eux personnellement ou à leur famille. Tous ceux qui portaient allégeance au tsar devaient faire vœu de renoncer à la magie. Les souverains russes cachaient continuellement leurs enfants du regard des étrangers, par peur qu'un d'entre eux puisse, d'un simple regard ou à l'aide d'une formule les «gâter». Au cours du XVII^{e} siècle, le tsar promulgua un grand nombre de lois interdisant la pratique de la sorcellerie ou ayant trait à celle-ci. En 1653, le tsar Aleksei fit paraître un décret qui rendait obligatoire l'incinération des morts que l'on pensait avoir été sorciers, en brûlant avec eux tous les objets leur ayant appartenu comme les herbes, les potions, les charmes écrits sur des parchemins, mais aussi en mettant au bûcher tous ceux soupçonnés de sorcellerie. Moult exemples de cas de sorcellerie concernaient la famille impériale, on a pensé que la mort de la femme d'Ivan III en 1467 et d'Ivan le Terrible, Anastasia, en 1560 auraient été dues à l'action d'un sorcier. D'ailleurs, ce dernier, fou de rage, mena toute une campagne pour qu'on traque tous les sorciers du pays afin de les mener au bûcher. L'incendie de Moscou de 1547 a été attribué aussi à la sorcellerie, et pour être plus précis à la famille des opposants politiques d'Ivan le Terrible, les Glinski. Le chef de famille Iuri Glinski fut torturé et tué par la foule dans la Cathédrale de la Dormition. La famille Romanov fut exilée durant la période des Troubles (1598-1613), accusée de vouloir prendre le pouvoir en ayant recours à la sorcellerie. En 1632, on interdit l'importation de grains de Lituanie sous prétexte que celui-ci porterait une malédiction qui pourrait contaminer toute la Russie. Nous pourrions citer encore de très nombreux exemples de sorcellerie à un haut niveau de l'état, mais il nous apparaît déjà clairement que celle-ci y a eu une place de choix.

De quelle manière étaient, en fait, traités ceux accusés de sorcellerie ? Dans la région de Moscou, les personnes

impliquées dans la sorcellerie étaient emprisonnées, la torture était souvent employée pour faire avouer ses «crimes» au sorcier et après l'obtention d'une confession plus que douteuse, c'était soit la condamnation à mort par le bûcher ou soit, dans le cas où les autorités faisaient preuve de «clémence», un simple exil. Les accusations de sorcellerie étaient monnaie courante, car bien pratiques pour se débarrasser d'adversaires considérés comme gênants. Dans bien des cas, les autorités n'avaient pas toujours le temps d'intervenir, la population s'occupait elle-même de rendre justice. En 1720, dans le sud de la région de Volynia, une femme centenaire accusée d'être la responsable des mauvaises récoltes du village fut enterrée vivante jusqu'aux épaules par les habitants, ces derniers se servant d'elle pour démarrer un feu. Il arriva une histoire fort similaire en 1738 à Podolia où un jeune noble avait parcouru des champs à la recherche de son cheval au moment où les paysans pratiquaient un rituel de protection pour obtenir une bonne récolte. Ces champs périrent quelques jours plus tard et le jeune homme fut accusé par les villageois d'être un sorcier ayant causé un fléau sur ces champs. La population le brûla donc vivant. Cependant, selon les archives judiciaires, les sorciers ne connurent pas des condamnations aussi terribles à Kiev. Les sorciers devaient juste payer une amende et promettre de ne plus reprendre leur activité. Ces punitions paraissent assez douces en comparaison avec ceux qui étaient accusés de sorcellerie dans la Pologne voisine où l'Inquisition était toute puissante et perdura jusqu'au XVIII^{e} siècle. À partir du XIX^{e} siècle, les autorités ne s'intéressèrent plus du tout à la sorcellerie en Russie, ce qui laissa le champ libre aux sorciers qui devaient tout de même se méfier des représailles des paysans qui étaient prompts à les accabler de tous les malheurs qui leur arrivaient.

Description du sorcier et de la sorcière

Comment reconnaît-on un sorcier ? Le paysan russe fait la distinction entre les sorciers «naturels» ou «nés» et les sorciers qui ont pu acquérir leurs pouvoirs d'une autre manière.
Il existe ainsi deux types de *ved'ma* (sorcière). Les naturelles étaient des êtres mythiques, possédant leurs dons dès la naissance, des dons innés, transmis de génération en génération, de femme en femme. Les autres auraient appris leur ruse en se mettant au service du Diable ou d'une *ved'ma*. Elles recevaient leurs pouvoirs de la *ved'ma* au moment où celle-ci était mourante ou suite à un long apprentissage auprès d'elle. Il est particulièrement difficile de distinguer physiquement la *ved'ma* d'une femme ordinaire. On dit que l'origine surnaturelle d'une *ved'ma* «née» pouvait être révélée par la présence d'une petite queue velue qui s'allongeait avec l'âge. Celle-ci ne vieillissait pas comme les autres personnes, elle pouvait vivre beaucoup plus longtemps et dépasser parfois les cent ans. Il existe d'autres signes qui ne trompent pas : les *ved'my* étaient capable de projeter deux ombres et si vous plongiez votre regard dans le leur, vous pouviez voir se refléter le monde à l'envers. Leur apparence diffère aussi selon qu'elles sont originaires du sud ou du nord de la Russie. Au sud, les sorcières étaient décrites comme jeunes et belles, séduisantes, allant pieds nus et légèrement vêtues, leur chevelure dénouée tombant sur leurs épaules. La nuit venue, grâce à une potion magique ou quelque sortilège, elles pouvaient sortir par le tuyau du poêle et monter sur des manches à balai, puis s'envoler pour se réunir entre elles sur le Mont Chauve près de Kiev. Dans le nord, les sorcières étaient laides et vieilles, bossues ou portaient d'autres difformités. Les sorcières étaient capables de changer de forme, de se transformer en animal, lièvre, chat, oiseau ou porc et pouvaient effrayer ou jouer des mauvais tours aux paysans. Il paraîtrait aussi que de nombreuses sorcières ont pu échapper au bûcher en se transformant en pie.

Le *koldun* (sorcier) possède des fonctions et des attributs très similaires à la *ved'ma*. Certains *kolduny* étaient d'origine surnaturelle, ils étaient le produit d'un accouplement entre une femme et un démon. Certains s'initiaient, à l'instar des *ved'my*, auprès d'un *koldun*, apprenaient la sorcellerie auprès de lui et recevaient leurs pouvoirs au moment de sa mort. Le *koldun* prêtait allégeance aux démons, souvent en présence d'un sorcier expérimenté, et afin de prouver sa loyauté renonçait à tous les symboles chrétiens, abjurait le Christ, reniait ses parents, le soleil, la lune et la terre. Il pouvait aussi entreprendre un voyage contre nature en s'engouffrant dans la bouche d'un animal, montrant qu'il descendait en enfer pour remonter et renaître à un nouvel état. A la fin du rituel, le *koldun* signait un parchemin, avec son propre sang, qui servait de pacte définitif avec les démons. Il était très difficile de discerner physiquement un *koldun* d'un villageois commun. Il ressemblait à n'importe quel autre homme. Il n'était presque jamais muni d'une queue, au contraire de la *ved'ma*. Ses yeux reflétaient le contraire de ce qu'ils voyaient. Il n'est pas rare, aussi, de croiser des descriptions nous peignant un *koldun* vieux, barbu, possédant une longue chevelure, doté de griffes à la place des ongles et vêtu d'une peau de mouton ou d'autres animaux. Presque toutes les sources mentionnent le fait que les sourcils des sorciers étaient très fournis et qu'ils possèdaient un regard furtif et «vorace». Il avait tendance à vivre reclus et vivait toujours comme célibataire. Les sources affirment qu'ils possèdaient toujours, même les sorciers qui étaient illettrés, beaucoup de livres chez eux et qu'ils en transportaient toujours un ou deux sur eux. On considérait les sorciers comme particulièrement résistants à la douleur, bien plus que les autres hommes, et c'est

pour cette raison qu'au moment de les torturer, on leur arrachait les dents, coupait les cheveux et la barbe pour atténuer leur résistance magique et physique !
Les paysans russes pensaient que le seul véritable moyen de démasquer les sorciers et les sorcières était pendant le carême. Au moment de la procession autour de l'église, lors de la messe pascale, on donnait à chaque personne un œuf peint. Au moment ou le prêtre entonnait «Christ est ressuscité», s'il y avait un sorcier parmi les gens et s'il portait un œuf, alors il était poussé par une force qui l'obligeait à tourner le dos à l'autel.

Les pratiques des sorciers

Comment les sorciers opéraient-ils quand on leur avait demandé un service ? Ils s'y prenaient de différentes manières. Ils pouvaient utiliser leur regard et lancer ainsi des malédictions en fixant avec attention une personne. Pour nuire, ils employaient très communément de nombreuses plantes, herbes et racines, ensorcelaient les objets, soufflaient au vent, répandant ainsi la mort et la maladie ou soufflaient directement dans la bouche de leur victime. Pour s'en prendre à une personne, le sorcier pouvait récupérer les empreintes laissées dans la boue, un objet dans lequel la personne avait consommé de la nourriture ou un liquide, un vêtement ou des cheveux lui appartenant. Les sorciers avaient le pouvoir de troubler les émotions humaines, ils pouvaient inciter à la haine, faire naître l'amour, instiller la peur et cela contre la volonté des individus. Certaines activités étaient réservées à la sorcière. Il s'agissait le plus souvent de nuisances faites au bétail, du vol de liquide comme le lait des vaches ou la destruction des récoltes. D'ailleurs, les nuisances faites aux vaches sont la source de nombreux récits et autres histoires. La sorcière pouvait aspirer elle-même le lait ou le faire en prenant l'apparence d'un animal. Elle avait le pouvoir de traire la vache à distance et de conserver le lait dans un récipient, chez elle. La population a pour cette raison toujours eu peur d'acheter du bétail d'une provenance inconnue, par crainte que la vache n'ait été ensorcelée et qu'elle ne puisse pas, de cette manière, produire du lait. Il est fréquent, encore aujourd'hui dans certains villages, de trouver des croix, des bouquets d'orties ou des pies mortes sur les portes des étables afin de protéger le bétail. Les sorciers, sans distinction de sexe, faisaient un important usage des charmes *(zagovor)*. Les charmes étaient des formules qui pouvaient être écrites sur des bouts de papier, des parchemins, dans des livres ou connues par le sorcier. Cependant, être surpris en possession de charmes suffisait pour être accusé de sorcellerie, il était donc très dangereux de montrer à qui que ce soit qu'on était en possession d'un charme ou que l'on en connaissait. Les charmes servaient en fait de base dans toutes les pratiques de sorcellerie. Le sorcier utilisait le charme au moment où il ajoutait des herbes, plantes ou racines dans la nourriture de la victime ou la boisson ou quand il répandait la mixture sur le chemin ou sur les vêtements de celui-ci.

Contre les sorciers et leurs grands pouvoirs, la population n'avait finalement que peu de moyens de défense. Les paysans essayaient surtout de protéger leurs champs, c'était ce qu'il y avait de plus vital pour eux. Ils réalisaient des rituels en traçant des cercles autour des champs qui étaient censés empêcher au sorcier d'y pénétrer. On prenait de nombreuses précautions au moment du mariage. L'une des croyances les plus tenaces était que la jeune fille était particulièrement vulnérable à ce moment précis. On donnait à la jeune fille des oignons, de l'ail, de l'ambre, on faisait brûler de l'encens qui repoussait les sorcières, on cousait une croix sur la coiffe de la mariée.
Il est intéressant de conclure sur la manière dont les paysans russes expliquent leur motivation pour «gâter» autrui et ainsi faire appel à un sorcier. Le paysan russe craignait plus que tout d'être gâté, d'être la victime d'un sorcier. Le paysan avait la sensation que toute l'atmosphère qu'il pouvait respirer était saturée d'esprits invisibles, qu'ils soient bons ou mauvais, ainsi il pensait légitimement être entouré de personnes connectées avec ce monde invisible et surnaturel et qu'ils étaient responsables de ses échecs et de ses malheurs. Et quand le paysan pensait qu'il avait été «gâté», il cherchait de manière inévitable à se venger en consultant un sorcier. Le paysan était convaincu que la sorcellerie pouvait avoir une influence sur tous les aspects de sa vie. Les paysans se défendaient toujours d'avoir quémandé l'aide d'un adepte de la magie, expliquant qu'ils avaient été forcés, que cela était contre leur volonté, que c'était la faute du sorcier. Cependant, le véritable motif pour avoir recours à la magie était l'envie et la jalousie. Cela permit aux sorciers d'avoir un fond de commerce fort florissant des siècles durant. Les sorciers et sorcières étaient souvent très riches, puisque tout le village venait les consulter pour obtenir leur aide et leur offrait en retour de leur service de nombreux présents.
Le métier de sorcier était fort dangereux, mais était fort bien rétribué. ■

L'art de la Hedge-Witch

Par Geraldine Lambert, traduit par Sam' et Xael

J'ai toujours été intéressée par le concept de mondes alternatifs, où les perceptions de la réalité sont en dehors de notre quotidien mondain. Cette fascination et l'expérience rêvée d'un autre monde m'ont donné envie d'en savoir plus sur l'art de la hedge-witch[1] et les autres méthodes pour passer dans le monde surnaturel.
Une hedge-witch ou haegtesse est connue sous plusieurs noms – la passeuse, celle qui marche entre les mondes, la sorcière des frontières, etc. En passant dans un autre monde, la sorcière est à cheval entre deux existences différentes, le monde de l'invisible et le monde ordinaire de la forme. La hedge-witch ou passeuse est un nom donné à ce type de pratiques.
Ce sont souvent des femmes, mais pas toujours. Il s'agit d'une voie solitaire, bien que certains covens soient constitués de passeurs qui se rencontrent en astral, d'autres covens de diverses traditions peuvent inviter un passeur ou une passeuse dans leur cercle pour qu'il/elle pratique son art. Une hedge-witch est donc une personne qui franchit spirituellement la frontière entre ce monde et l'autre dans le but d'acquérir connaissances et informations, expériences et aventures. Ces expériences peuvent être soudaines et spontanées ou élaborées en utilisant, par exemple, une préparation à base de plantes et des outils pour induire une transe et donner le moyen de voyager pour que l'expérience ait lieu. D'autres voies sont similaires en ce sens, comme le chaman, médium et voyant pour n'en nommer que quelques-unes. En projetant sa conscience, la hedge-witch passe la frontière vers le monde du sublime, partie cachée de l'ensemble, le monde en dehors de la réalité perceptible.

L'origine du terme hedge-witch ou hedge-rider[2] est lié à l'esprit de la haie (hedge en anglais), il est prouvé qu'il était utilisé par les anciens peuples germains. Mike Howard note dans son article «*Glossing the Hedgewitch*» que la signification de l'expression «boundary crosser»[3] est répertoriée dans les vieilles lois de Vastogoland (Europe du Nord) vers 1170.
Il précise : «femme, je vous ai vue chevaucher une clôture[4], vos cheveux et ceinture lâches, dans l'habit d'un troll[5], au moment où le jour et la nuit sont égaux.»[6]
Howard pense que la clôture se rapporte à l'ancien Gandr nordique (baguette magique)[7]. Cette «baguette» aurait peut-être été fabriquée à partir d'une haie qui divise symboliquement les mondes. L'habit du troll était une cape invisible et le moment de la journée, sans être ni le jour ni la nuit, est symbolique de l'entre deux, moment magique pour travailler, au crépuscule ou à l'aube. Dans le livre d'Eric de Fried «*Hegde Rider*», il affirme que «heks» vient du néerlandais moyen «haghetesse», qui signifie «hedge-rider» ou «esprit de la

Photo ©~Nilenna

1 - La «sorcière passe-haie». Dans la culture germano-nordique, les haies sont considérées comme des frontières, tout comme les portes, entre différents espaces psychiques
2 - «chevaucheuse de frontières»
3 - «passeuse»
4 - Chevaucher une clôture dans l'idée de pouvoir ouvrir et fermer le passage et passer d'un état à l'autre.
5 - Être surnaturel féerique
6 - M. Howard, Glossing the Hedgewitch, The Cauldron 127 Feb 2008
7 - Le Gandr pourrait être aussi un bâton. Certains Gandr sont surmontés de tête d'animal (surtout de cheval, dont l'esprit est réputé notamment en chamanisme pour véhiculer et guider l'esprit lors d'un voyage dans un autre monde). D'aucuns prétendent même qu'il s'agirait de l'ancêtre du balai de sorcière et l'équivalent réduit des mats chamaniques (grâce auxquels les chamans évoluent sur différents plans de conscience).

haie», qui signifie aussi l'âme de la haie. Le terme hedge-rider apparait aussi dans le vieux norrois, «hagsissand», et dans le vieil anglais, «haegtesse».[8]

La définition du terme «hedge rider» est une référence symbolique à la clôture ou la haie comme limite de démarcation entre un lieu et un autre, ou un monde et l'au-delà ou Autre Monde.
Les haies de prunellier, aubépine et sureau étaient les plus habituelles et ont été utilisées pour protéger les gens et animaux des envahisseurs et animaux sauvages (il est également curieux de voir que la maison de la sorcière est en bois de sureau dans le folklore).

Avant, le village était considéré comme un lieu de protection et de sécurité. La vie était plus «civilisée» pour les villageois dans les limites de la haie, parce que les autres étaient là pour offrir de l'aide en ce qui concerne la société, les compétences et la nourriture. Cependant, contrairement à la vie du village, au-delà de la frontière, les choses étaient plus imprévisibles et dangereuses. La terre et les forêts étaient pleines de dangers démoniaques, comme les bêtes sauvages et les étrangers, les esprits des eaux et des bois. Le monde sauvage au-delà de la haie était effrayant et inconnu. C'est pourquoi la nature sauvage est nommée l'au-delà ou enfers, où les esprits sauvages et familiers président. La haie a été le séparateur de ces deux endroits et «l'entre deux» du monde familier et de l'inconnu sauvage. C'est pourquoi la chevaucheuse de frontières ou hedge-witch est un nom qui décrit symboliquement la personne qui voyage entre les mondes, avec un pied de chaque côté de la barrière, pour ainsi dire.

Il y a différentes façons de voyager entre les mondes et de nombreuses portes d'entrées.
Certains trouvent que c'est une expérience spontanée qui peut se produire sans préparation ni avertissement. Cela peut être très perturbant au début, mais comme pour toutes choses pratiques, cela fait partie de la vie d'une sorcière de vivre l'extraordinaire ainsi que l'inconnu. Dans son livre «*Magic, Witchcraft and the Otherworld*», Susan Greenwood décrit l'autre monde comme «le royaume des divinités, esprits et autres êtres expérimentant un autre état de conscience. On considère l'au-delà comme faisant partie d'un ensemble holistique coexistant avec l'ordinaire, la réalité quotidienne ; il est source d'une puissance effrayante.» [9]

En allant dans l'Autre Monde, le voyageur peut percevoir beaucoup de visions, images et sons, avec les yeux de son esprit. Une fois que la signification de l'expérience vient ou fait sens, cela devient ce que j'appelle un moment crucial, quand le sens caché s'explique soudain dans le monde ordinaire. J'appelle cela des «vraies rêveries» parce que leur signification et leur action passe de l'esprit dans le monde physique et logique et/ou une action peut alors être prise. C'est comme pour les prémonitions et prophéties, où les expériences se produisent pendant une transe ou un rêve par exemple, et sont transmises par le communicant qui comprend les évènements passés, présents et futurs, aussi bien que les esprits errants qui parlent avec les Déesses du destin ou des esprits enseignants.

Outils magiques et méthodes pour entrer dans l'autre monde

Les actes magiques ne peuvent pas toujours se produire spontanément, aussi il faudrait explorer d'autres méthodes et outils pour atteindre ces états modifiés de conscience. La répétition et les activités banales peuvent aider à se préparer à atteindre des états de transe pour voyager. Des activités telles que le chant et le plain chant, les percussions, la marche et la danse en continu contribuent à atteindre cet objectif. Les outils pour la divination et la clairvoyance comme les surfaces réfléchissantes, par exemple des bols d'eau ou miroirs, les flammes de bougie et les images picturales du tarot peuvent être utilisés pour entrer en transe à des fins de voyance.

Surfaces réfléchissantes

En tant que praticienne de la divination par le miroir, j'ai constaté que les surfaces réfléchissantes sont un moyen

8 - E. Hedge Rider, Vries, Pendraig 2008
9 - S. Greenwood, Magic,Witchcraft and the Otherworld, Berg 2000

utile et efficace pour entrer dans l'espace alternatif, et aussi une façon de rencontrer des entités et esprits. Les surfaces réfléchissantes ont toujours été considérées comme magiques, qu'il s'agisse de l'eau, d'une boule de cristal, de métaux polis (bronze et cuivre) ou de miroirs. Les miroirs traditionnels avaient du mercure ou vif-argent peint derrière la surface du verre, ce qui permettait aux forces de descendre sur le plan terrestre et aussi d'élever le niveau de la conscience humaine. Les miroirs vus avec les «yeux psychiques» (le front ou troisième œil, les poignets ou l'estomac/plexus solaire) peuvent recevoir des empreintes où des symboles, formes et signes apparaissant à divers moment du travail de transe. C'est une façon de traverser l'abîme pour trouver un sens et des réponses aux questions et aussi pour rencontrer des entités spirituelles qui vivent au-delà de cette sphère.

Les miroirs ne font pas que refléter les objets de la pièce, ils projettent également des images vers l'astral aussi bien qu'ils reçevoivent l'énergie de l'observateur dans son processus. Dans certaines maisons, les miroirs sont recouverts lorsqu'une mort a eu lieu dans la famille pour empêcher le défunt de revenir à travers le miroir dans le monde des vivants. Je me souviens de ma grand-mère recouvrant les vieux miroirs de sa maison avec des draps pour que l'esprit de mon grand-père ne soit pas tenté de revenir. Elle disait que les reflets avaient un mauvais effet sur lui et que nous devions l'aider sur son chemin.

La surface réfléchissante est un moyen de franchir l'abîme pour trouver un sens et des réponses aux questions et de rencontrer des entités.

L'art du miroitement

L'art du miroitement ou de la métamorphose consiste à transférer sa conscience dans une forme animale dans le but de servir physiquement la sorcière. Dans la tradition européenne, il y a beaucoup d'histoires de sorcières qui gardaient des animaux comme familiers, esprits assistants, ou qui se transformaient physiquement en lièvres, souris et rats. Dans le folklore nordique, Freya est capable de se transformer en faucon tout en portant une cape de plumes magiques qui la rendent invisible. On lui prête aussi la capacité de pouvoir invoquer ou projeter un double astral lors d'un voyage spirituel. Hans Peter Duerr écrit qu'il existe des rapports montrant des femmes sud-américaines qui, en mâchant certaines graines, voyageaient dans l'autre monde pour rencontrer des esprits et se transformer en animaux.[10] L'illustratrice et graveuse sur bois Claire Leighton rapporte dans son livre «Country Matters» comment une sorcière locale a été vue se transformer en lièvre qui s'est fait tirer dessus par un fermier. L'artiste raconte que le jour suivant, la sorcière soignait une blessure qui était sur le même côté de son corps où le lièvre avait été touché.[11] La métamorphose en animal est aussi le sujet d'une chanson folk, *The Fith Fath song*. Les paroles de la chanson décrivent la transformation en diverses créatures avant de «rentrer à la maison» sous le nom de La Dame ou Le Dieu Cornu. Tous ces exemples montrent comment l'esprit de la sorcière peut se déplacer dans différentes formes pour devenir une partie du monde naturel sauvage. Cela montre comment nous pouvons interagir avec ces mondes comme un ensemble, à travers les yeux de la conscience.

Envol, herbes et baumes

L'usage d'herbes et de baumes spécifiques pour faciliter le voyage et l'envol dans l'Autre Monde a souvent été débattu et a été un sujet d'intérêt chez les chercheurs comme chez les sorcières. Hans Peter Duerr dans son chapitre sur les baumes des sorcières (Dreamtime – l'heure des songes) présente un compte-rendu historique dans lequel une femme accusée de sorcellerie, appelée Agnes Gerhardt, avoua sous confession en 1596 avoir, avec ses compagnes, frictionné la plante de leurs pieds avec un baume confectionné à base de tanaisie, d'ellébore, d'asaret frit et mixé avec un œuf afin de «s'envoler vers la danse telle des oies des neiges».[12]

Duerr prétend que les recettes collectées pour les pommades d'envol ont été recueillies à la base dans les écrits de physiciens, astrologues et scientifiques passionnés de «magie naturelle». Certains de ces «baumes végétaux» comportent des plantes connues pour aider le sommeil en provoquant la fatigue. Celles-ci incluent l'Hyoscyamus niger, la ciguë, la «moonshade», le tabac, l'opium, le crocus et les feuilles de peuplier. Cette liste comprend des herbes réputées populaires dans les baumes magiques d'envol actuel. Je devrais aussi mentionner que certaines de ces plantes contiennent des alcaloïdes toxiques qui peuvent provoquer la mort si elles ne sont pas utilisées avec discernement.

Duerr continue en donnant davantage d'exemples historiques de ces herbes et pommades «efficaces». Il écrit : *Andrés Leguna, en 1750, parle d'une «certaine pommade végétale, telle que le baume de peuplier», avec laquelle les sorcières s'enduisent. Son odeur oppressante et désagréable indiquait qu'elle était composée d'herbes soporifiques telles la ciguë, les solanaceae, l'hyoscyamus niger et la mandragore.*»[13] Un autre baume contenant de la potentille, de la belladone, de la berle douce, du salsifi des prés, du céleri sauvage et de l'aconit toxique est censé permettre aux femmes d'«imaginer qu'elles volent» et leur induire des «rêves de danses, où elles se gavent de musique».[14] Dans cette déclaration, la célèbre belladone et l'aconit extrêmement toxiques sont mentionnés, bien qu'il soit possible que les autres herbes de la liste aient pu être utilisées en tant qu'aide spirituelle convenant à l'individu.

Que ce soit en rêvant qu'elles volent, en mangeant et se gavant de vin, les sorcières mentionnent leur rencontre avec Frau Holda, la reine d'Elphame[15] et parfois avec le diable lui-même. Ces déclarations ont principalement été faites sous la torture durant des interrogatoires menés

10 - H.P. Duerr, Dreamtime, Blackwell 1985
11 - C. Leighton, Country Matters, Victor Gallancz 1932
12 - H. P. Duerr, Witches Salves, Dreamtime, Blackwell 1985
13 - H.P. Duerr, Dreamtime, Blackwell 1985
14 - H.P. Duerr, Dreamtime, Blackwell 1985
15 - Royaume des elfes/fées

par l'inquisition. L'usage spécifique de plantes permet à la sorcière de s'unir à l'esprit de la plante en vue de former un partenariat. Il est admis qu'une fois cette alliance créée avec la plante (ou l'animal/l'esprit en général), la sorcière peut accéder à son énergie[16] ce qui a pour effet que la plante communique avec elle par l'intermédiaire des rêves et du sommeil. Une fois encore, il est question de la nature de la conscience et de la même façon que les métamorphes animaliers, la sorcière peut moduler ses états de conscience pour se relier aux plantes, aux esprits des lieux aussi bien qu'aux éléments des dimensions des autres mondes.

Bien que franchir les frontières (psychiques) peut être effrayant, cela peut procurer des expériences plus profondes et plus stimulantes d'envol et de vision, de transformation et de perception du double ou de l'esprit lui-même. Les visions obtenues et la connaissance reçue peuvent être comme une pensée soudaine, ou peuvent apparaître à travers le contact avec l'esprit et par des références symboliques dont les sens peuvent être multiples pour la sorcière qui les décodera. J'ai découvert que parfois les informations apparaissent comme un film animé ou comme un territoire étranger où j'observe la scène de dessus, à environ une hauteur de 3 mètres. Ce n'est qu'un exemple, il y a de nombreuses façons de recevoir des informations avant de pouvoir les interpréter et les utiliser afin d'améliorer une situation.

Je pense qu'il est important de mentionner que cette information reçue ne vient pas toujours sous la forme de mots ou de messages, et certaines connaissances peuvent apparaître sous des formes dérangeantes et étranges. Robin Artisson dit dans son essai «Sur l'ensorceleuse et la passeuse de haie», «l'inconnu est toujours une réalité, un tout. Mais *l'autre côté* de la vie, le monde inversé, contient à la fois un penchant sombre et chaotique de ce monde, et à la fois un autre penchant, aux pouvoirs plus étendus et plus puissants.»[17]

En résumé

Toutes les méthodes et les témoignages mentionnés donnent un éclaircissement sur les façons de voyager dans les différents niveaux de la réalité alternative, l'Autre Monde, où les forces spirituelles et élémentaires, la mort, l'ombre et les autres puissances peuvent être expérimentées et recherchées.
La sorcière passe-haie voyage sur cette route cachée et agit de sorte qu'un pont entre le Soi (l'ego) et les autres, le visible et l'invisible, l'ombre et la lumière, les relie pour qu'ils ne fassent plus qu'un.
Contacter les ancêtres appartenant à l'Autre Monde apporte un sentiment de totalité, une unité holistique dans l'existence en complétant la vie quotidienne et ordinaire.
A l'instar des enseignements du Tao silencieux, le monde de la sorcière passe-haie est complété de différentes parties qui sont chacunes une facette de ce Tout. C'est le développement de la réunion de ces connexions qui permet la communication et l'information nécessaire pour voyager au-delà de la frontière. ■

Article publié dans Dolmen Grove Issue 2

16 - «shadow» dans le texte original, «l'ombre» est souvent associée à l'énergie que dégage une personne
17 - R. Artisson, Connecting the Hex and the Hedge Crosser

Crédits illustrations :
- Nilenna http://nilenna.deviantart.com
- Wiki Commons

Photo ©~Nilenna

Brujeria et Curanderismo :

Un (très bref) aperçu

Par Cory,
traduit par Siannan

Pour commencer, examinons un peu le *curanderismo*. C'est un système de guérison magique, bénédiction et purification, largement basé sur des prières et rituels catholiques, fortement imprégné de magie et religion populaires, et d'un peu d'herboristerie dans certains cas. Un praticien homme est un *curandero*, alors qu'une femme praticienne est une *curandera*. Beaucoup de rituels au sein de cette tradition se rapportent à la détection et l'annulation de la sorcellerie maléfique (nommée *brujeria* par les curanderos, ce qui est un peu déroutant... développé plus loin). A Mexico, où est basée cette pratique (bien qu'il y ait un nombre toujours croissant de praticiens dans d'autres lieux d'Amérique centrale et du nord), une personne peut faire appel à un curandero si un membre de sa famille semble affecté d'une maladie hors du commun, ou si leur maison semble être hantée, ou s'ils ont la sensation qu'une série de malchance s'attache à eux. Une des meilleures ressources sur le curanderismo en ligne est le site de Dona Concha : Curious Curandera[1]. Dans une des pages d'introduction à un de ses excellents cours, elle résume la pratique :

> *Le curanderismo n'est pas seulement une forme de guérison populaire, il intègre aussi la pratique de la magie blanche, le rituel, la purification, le travail énergétique, le contact avec les esprits, la divination et un grand nombre de prières, pour n'en citer que quelques-unes. Tandis que certains praticiens préfèrent ne s'engager que dans un domaine, d'autres travaillent dans tous les domaines. Le curanderismo est une pratique très spirituelle avec une forte croyance religieuse. Les praticiens utilisent divers objets dont des herbes, des épices, des œufs, des citrons, des citrons verts, de l'eau bénite, des saints, des crucifix, des prières, des bougies, de l'encens, des huiles et des outils de divination. La plupart intègrent une assistance des esprits. Tous les praticiens ne travaillent pas de la même façon. Par exemple, une personne pourra réaliser une purification spirituelle avec un œuf cru non brisé alors qu'une autre pourra utiliser une poignée d'herbes comme outil de purification.*

Bien qu'une curandera puisse réaliser des rituels pour aider à se débarrasser de la malchance ou puisse contacter des esprits spécifiques (habituellement angéliques ou «saints»), elles ont tendance à fuir toute magie «sombre».

Purification rituelle dans une rue de Mexico
photo : Thelmadatter

La *brujeria*, en revanche, signifie littéralement «sorcellerie» et est souvent perçue sous un jour négatif. Ce système, cependant, n'est pas totalement différent du hodoo, centré sur le concret, les types de magie les plus rustiques : amour, argent, sexualité, etc. Ce qui donne à la *brujeria* sa mauvaise réputation est son association à la «magia negra» ou «magie noire». Alors que le *curanderismo* et la *brujeria* peuvent tous deux travailler avec la «magia blanca» («magie blanche») pour apporter les remèdes, la guérison et la chance, seule la *brujeria* travaille avec des choses comme la convocation des esprits et la nécromancie pour parvenir à ses fins. Brujo Negro, qui tient un site fantastique[2] sur la brujeria (et dont le nom signifie «sorcière noire»), décrit la magia negra comme une extension de la magie de

1 - http://curiouscurandera.com
2 - http://www.brujonegrobrujeria.com

Une page du Libellus de Medicinalibus Indorum Herbis, un herbier aztèque rédigé en 1552

grimoire importée par les Espagnols au cours du XVI[ème] siècle. Il précise également que les peuples indigènes de Mexico (les nahua, les xolotl, etc.) n'avaient pas particulièrement de concepts de «bien» et de «mal», et donc les concepts d'une branche de magie entièrement au service du mal leur auraient été étrangers. Au lieu de cela, la figure du «médecin guérisseur» (désigné comme «chaman» du point de vue anthropologique dans de nombreux cercles) utiliserait sa connaissance des matières et forces naturelles (plantes, racines, pierres, et parties animales) pour créer des remèdes particuliers pour les membres de la communauté frappés d'étranges maladies. Les Espagnols n'ont pas toujours compris ce que faisaient les indigènes et les regardaient, ainsi que leurs pratiques, avec méfiance.

L'utilisation de magie de grimoire, de talismans, d'invocations d'esprits et d'autres sortilèges qui ne se basaient pas explicitement sur les paradigmes chrétiens pour accomplir leurs objectifs a mené à l'opposition du *brujos* au *curanderos*. Ce n'est pas plus différent que la supposée guerre entre les benandanti et les sorcières d'Italie, que Carlo Ginzburg a incroyablement bien décrit dans son livre *Les Batailles nocturnes*. En réalité les deux groupes travaillaient tous deux, en général, pour le bien de leurs communautés, bien que le brujos puisse occasionnellement avoir recours à une magie plus agressive pour réaliser son travail et mettait probablement un peu plus de piquant dans l'aspect spirituel de sa pratique. Un autre groupe de praticiens de la magie (qui pourrait être l'équivalent des sorcières des contes de fées, ou sorciers maléfiques de tradition populaire) pourrait bien s'être engagé exclusivement dans les pratiques de malédictions et la magie maléfique, dans quel cas un brujo ou un curandero pourrait être appelé à combattre le sorcier maléfique, démontrant encore une fois que la frontière entre les deux camps est au mieux floue.

La présence historique de la magie populaire au sein des communautés hispaniques remonte à plusieurs siècles, et bien qu'elle ait des points communs avec l'expérience coloniale le long de l'Atlantique, elle ressemble également fortement à l'expérience africaine en Amérique. Les contacts entre les indigènes et les nouveaux arrivants étaient relativement nombreux, et l'échange culturel était fluide, si on ne lui donnait pas officiellement libre cours.

Les cas de sorcellerie du Nouveau Mexique révèlent une variété d'aspects de la vie coloniale au Nouveau Mexique qui n'existaient pas dans d'autres régions colonisées de l'Amérique du Nord. Par exemple ils montraient la proximité physique dans laquelle les indiens et les européens vivaient ainsi que les croyances de plus en plus entremêlées qu'ils partageaient, sur le pouvoir, sur la magie, sur la guérison et sur les sorcières. Ces caractéristiques de la société du Nouveau Mexique étaient particulièrement prononcées après le retour espagnol à la colonie en 1706. La sorcellerie faisait

tellement partie du Nouveau Mexique au XVIII[ème] siècle que Ramon A. Gutierrez a suggéré que c'était un des trois principaux problèmes qui touchaient la vie là-bas... Rien de comparable n'existe dans les annales conservées de l'Amérique du Nord britannique ou française, du moins en ce qui concerne les peuples indigènes[3].

Cela ne veut pas dire que les relations étaient nécessairement heureuses entre les indigènes et les conquérants espagnols, mais le niveau d'intégration entre les croyances du vieux monde et du nouveau monde semblait bilatéral, avec des peuples comme les Xolotl s'adaptant au panthéon de saints catholiques et aux rituels de l'église, tandis que les Espagnols ont recherché des guérisseurs de la communauté pour leurs dons éthérés. Des procès pour sorcellerie pouvaient et ont en effet éclaté, mais peu ont eu la vigueur de ceux de la Nouvelle Angleterre (ou même de la vieille Angleterre). L'apparence de catholicisme a recouvert une variété de pratiques magiques et les a placées dans un contexte religieux «approprié», bien qu'en pratique les guérisons étaient toujours réalisées par l'intermédiaire de plantes, esprits ou autres outils magiques.
Alors que font les *curanderas* et *brujos* de nos jours ? L'essentiel des pratiques des *brujos* et *curanderas* ressemble vraiment à une autre pratique fortement ancrée dans le catholicisme, celle de la stregheria (ou plus précisément, la tradition cousine de la streghoneria), qui vient d'Italie. Examinons quelques pratiques phares communes à une ou deux de ces traditions, pour que vous les reconnaissiez quand vous les croiserez.

Culte de saint Maximón à Lago de Atitlán

Dans les deux, vous pourrez trouver :
• Les pratiques divinatoires : parfois par des cartes, mais tout aussi souvent par des objets très spécifiques comme des œufs cassés dans un verre d'eau ou les cendres d'un cigare.

Milagros, photo : Malcolm Lidbury

• La magie des saints : faire appel au pouvoir d'intercession des saints pour accomplir des tâches spécifiques. Cela s'accompagne souvent de rituels comme l'allumage d'une bougie et une prière.
• Les statues et les charmes : accompagnant la plupart du temps la magie des saints, bien que d'autres types de charmes, comme le milagros (de petits charmes d'étain, d'argent ou d'or en forme de cœur, de partie du corps, d'animaux etc. servant d'offrandes religieuses) soient aussi utilisés fréquemment.
• La purification rituelle : en particulier l'usage d'eau bénite ou d'éléments naturels comme des œufs, des citrons verts, des citrons, etc. Elle peut être réalisée sur une personne ou sur un lieu particulier.
• Les prières liturgiques : elles sont utilisées en dehors de la liturgie orthodoxe, et sont souvent répétées plusieurs fois pour atteindre leur but dans un cadre magique.
• Les neuvaines : on les trouve facilement dans les endroits où vivent de nombreuses populations hispaniques, et sont souvent faites d'une bougie encastrée dans du verre recouvert de l'image d'un saint, d'un ange, ou d'un autre être saint.

Dans les pratiques individuelles, la magie peut s'appuyer sur une ou plusieurs de ces catégories. Certains saints populaires sont profondément vénérés par un groupe et non l'autre, ou parfois révérés par les deux groupes de manières différentes. Un bon exemple de cette relation différente-mais-identique est Santa Muerte[4] («Sainte Mort»), un esprit puissant à la fois aimé et craint dans Mexico. Elle mériterait un article entier, donc je me contenterai de la mentionner. Comme dit précédemment la *brujeria* ressemble fortement au hoodoo, donc on y trouve beaucoup de racines, d'os, de clous rouillés, alors que les préparations à base de plantes pour la guérison et la purification sont plus utilisées dans le *curandersimo*. ■

Retrouvez les articles et podcats de Cory sur son site New World Witchery http://newworldwitchery.com/

3 - Witchcraft in Early North America, A. Games, 2010, 34-5
4 - http://www.brujonegrobrujeria.com/page/page/2215114.htm

Santisima Muerte (Santa Muerte)

Par Ysis

Une chose est certaine : le culte de la dame sombre est présent dans toutes les cultures, toutes les traditions et ce, depuis le début des temps. La dame sombre a même survécu à la christianisation des cultes païens grâce aux Vierges Noires retrouvées un peu partout dans le monde. Elles ont été vénérées, craintes, diabolisées et elles sont encore présentes dans le monde moderne ! J'ai moi-même toujours été fascinée par la dame sombre : Hécate et Perséphone ont fait un passage marqué, Kali a longtemps été à mes côtés pendant mon passage dans le Shaktisme et j'avoue avoir une énorme attirance pour les Vierges Noires qui, pour moi, sont une prolongation du culte d'Isis. Toutefois, il ne m'est jamais passé par l'esprit d'être ainsi appelée par la plus grande des dames sombres, la Mort elle-même, la Santisima Muerte. La Santisima Muerte ou Santa Muerte, ou encore, Sainte Mort, la Squelettique, la Dame Noire, la Dame Blanche, la Dame de la Nuit est une véritable dame sombre des Amériques. Son apparence nous repousse et nous paraît caricaturale la première fois qu'on la voit. On a le réflexe de s'éloigner et de croire qu'elle est démoniaque, une figure du mal. Elle est habituellement représentée sous la forme d'un squelette avec une toge noire à capuchon qui la couvre de la tête aux pieds, laissant seulement son visage et ses mains exposées. Une croyance dit que sa robe symbolise notre réflexe de couvrir notre véritable nature qui, un jour, disparaît. Elle porte souvent, dans une main, un globe qui symbolise qu'elle est maîtresse du monde mortel, et dans l'autre, une faux, représentant la mort imminente qui nous rappelle que celle-ci est présente en tout temps et que toutes les créatures vivantes partagent le même destin.

«La Mort a été représentée en tant que figure anthropomorphe ou comme personnage fictif dans de nombreuses mythologies et cultures populaires. La personnification de la mort en tant qu'entité vivante, consciente et sensible, est lié à l'idée de la mort et à son poids historique et philosophique considérable. Dans le folklore occidental moderne, La Mort est généralement représentée comme un squelette portant une robe, une toge, noire avec capuche, éventuellement une grande faux. La Mort est alors connue sous le nom de *La Grande Faucheuse* ou tout simplement *La Faucheuse*. Ce symbole d'origine italienne est très présent durant tout le Moyen-Âge et à la Renaissance, dans les peintures apocalyptiques et macabres comme celle de Pieter Bruegel l'Ancien (Le Triomphe de la Mort). À une époque où la peste noire faisait des ravages, la faucheuse représentait un être terrifiant venu happer les vivants d'un coup de lame.» – *Wikipedia*

Qui aurait pensé que cette figure symbolique serait au centre d'un grand culte religieux et prendrait la forme d'une déesse très actuelle ? C'est pourtant le cas et cette déesse porte le nom de Santa Muerte. Elle est beaucoup plus que cette figure mythologique et symbolique. C'était en fait pour vous introduire à son apparence redoutable. Maintenant que vous l'avez bien imagée, parlons de sa véritable nature qui est plus grande que… nature.

Si vous avez été au Mexique dans les dernières années (ou dans certaines parties des Etats-Unis), vous avez probablement croisé la Santa Muerte. Son culte vit actuellement une expansion rapide qui équivaut au culte de la Vierge de la Guadeloupe, mère des Mexicains. On retrouve des autels à la Santa Muerte aux carrefours des rues, devant des demeures privées et même dans des marchés, surtout dans un quartier très pauvre et violent de la ville de Mexico. Elle est souvent la sainte patronne des criminels, des vendeurs de drogues, des prisonniers, des prostitués et des marginaux parce qu'elle les protège. On dit qu'elle ne fait aucune discrimination : elle écoute les appels des personnes jugées «amorales» par l'église catholique comme les homosexuels et les travestis.

«Diverses églises (catholique, baptiste, presbytérienne, méthodiste) rejettent et condamnent sa vénération en la considérant comme diabolique. L'église catholique la considère comme une tradition païenne contraire à la croyance chrétienne du Christ vainqueur de la mort.» - *Wikipedia*

Pourtant, au Mexique elle est vénérée par 2 millions de Mexicains, majoritairement catholiques. Elle est grandement aimée, priée et vouée par ceux-ci qui l'habillent et la promènent dans les rues, surtout lors du jour des morts (1 et 2 novembre).

Origine

Le culte de la Santa Muerte est apparu, d'après des experts, dans les années 1960. Vénérée d'abord de manière clandestine, elle a gagné en popularité aussi rapidement que le vent et ce, dans la ville de Mexico. Or, son origine remonte à bien plus longtemps : la Santa Muerte serait une figure divine née d'un syncrétisme entre le culte pré-hispanique des morts, des dieux aztèques de la mort (Mictlantecuhtli et Mictecacihuatl), du dieu maya Ah Puch décrit comme un squelette au visage de jaguar, d'un des quatre chevaliers de l'Apocalypse (la mort), de la figure de la mort de la culture grecque et occidentale et, finalement, la Vierge de Guadeloupe, sainte vénérée des Amériques.

«Les racines de la croyance dateraient de l'époque pré-hispanique, avec Mictlantecuhtli et Mictecacihuatl, dieu et déesse de la mort, l'obscurité et le Mictlan, *le royaume des morts*. Les hommes et les femmes qui mouraient de causes naturelles s'y rendaient, mais le chemin n'était pas facile. Avant de se présenter devant le dieu et la déesse de la mort, il fallait passer par de nombreux obstacles : des pierres qui s'entrechoquent, des déserts et des collines, un crocodile appelé Xochitonal, un vent de pierres tranchantes d'obsidienne, et une rivière abondante que le mort traversait avec l'aide d'un chien qui était sacrifié le jour de ses obsèques (Xoloizcuintl). À l'animisme pré-hispanique, on peut associer la vie des différents saints catholiques, dans le style du santería cubain, qui combine des traditions animistes africaines avec le catholicisme.» – *Wikipedia*

Des croyances répandues, particulièrement dans la brujeria (sorcellerie mexicaine), affirment que la Santa Muerte est la sœur sombre de la Vierge de Guadeloupe et qu'on lui fait des demandes qu'on n'ose pas demander à cette dernière. La Vierge de Guadeloupe étant pure, les brujos ne sentent pas qu'il soit approprié de lui demander un emploi ou de l'argent. D'ailleurs, c'est pour cette raison que nous retrouverons des représentations de la Vierge de Guadeloupe avec le visage de la Santa Muerte. Ceci me rappelle drôlement le mythe d'Isis et Nephtys, ou encore, l'histoire d'Ève et de Lilith. Une lumineuse et l'autre, sombre. La Dame Noire et la Dame Blanche, formant ainsi les deux visages principaux du féminin sacré.

Sainte ou déesse ?

Tout dépend toujours du point de vue de la personne qui vénère la Santa Muerte. Les chefs des églises chrétiennes la condamnent et affirment qu'elle est fausse. Les Mexicains de croyance catholique la perçoivent comme une sainte et même un archange (d'où le fait qu'ils demandent toujours à Dieu la permission de s'adresser à elle). Dans la brujeria (sorcellerie mexicaine) et le hoodoo, elle est à la fois sainte et déesse. Pour certains néo-païens qui sont appelés par elle, elle est une déesse. Une chose est certaine, qu'elle soit vue comme une sainte ou une déesse, elle est hautement associée à la sorcellerie. Ses dévots lui demandent des faveurs et lui donnent des offrandes comme des cigares, de la bière, des herbes, des fleurs et des bonbons. Les faveurs demandées sont très variées, comme la guérison d'un être cher. Elle tient grandement à ce que les familles et les couples soient protégés. Elle aime apporter la bonne fortune, l'abondance et le bien-être car, elle le dit si bien, nous n'avons qu'une vie à vivre et un jour, elle viendra nous chercher. Notre bonheur est donc important pour elle et ceci inclut d'utiliser la sorcellerie pour transformer et améliorer notre sort. Il existe toutefois un code, des règlements à respecter, car elle est exigeante sur notre franchise envers elle. Son efficacité est très grande et, à elle-même, couvre tous les domaines de la vie.

Elle nous dit : «Je suis la Mort, je suis le début et la fin, vers quoi toutes créatures vivantes retournent. J'accepte tous les êtres vivants car vous êtes tous égaux devant la Mort inévitable.»

Santa Muerte dans la brujeria et le hoodoo

La majorité des brujos et brujas (praticiens et praticiennes de la brujeria) ont appris à pratiquer dans leur famille et de manière orale. Toutefois, de plus en plus d'ouverture se fait au sein de cette pratique permettant aux non-Mexicains de la pratiquer. En fait, la brujeria n'est pas très différente des autres magies folkloriques du monde sauf, bien évidemment, les entités auxquelles elle fait appel. Ainsi, Notre-Dame de Guadeloupe et son penchant sombre, la Santa Muerte, sont probablement les entités les plus invoquées dans cette pratique. Nous retrouvons aussi la Santa Muerte dans le hoodoo qui est né dans le sud des États-Unis, tout près du Mexique.

Que ce soit dans la brujeria ou le hoodoo, elle y est vue comme l'une des saintes les plus puissantes. Parce que la brujeria (contrairement au curanderismo[1]) est considérée comme une pratique de magie noire chez bien des Mexicains non-praticiens, la Santa Muerte est aussi vue comme une figure qui est invoquée pour des malédictions noires à des fins de grande vengeance, de

1 - médecine traditionnelle mexicaine

maladie et de malhonnêteté. Il est vrai qu'au sein de la brujeria et du hoodoo, elle est une entité très exigeante mais son énergie est beaucoup plus complexe. Tout comme ses sœurs sombres, comme la déesse Hécate ou encore la déesse Kali, elle offre bénédiction et protection, en échange d'offrandes et de sacrifices (symboliques surtout). Toutefois, la différence principale entre la Santa Muerte et les autres déesses sombres, la chose à toujours se rappeler, c'est que son égrégore est nourri quotidiennement par des personnes de croyances catholiques. La notion de sacrifice est donc encore plus importante et doit être toujours considérée, contrairement aux divinités païennes qui sont, d'après mon expérience, moins exigeantes à propos de la nature du sacrifice ou de l'offrande. On dit souvent que, si elle nous a apporté une bénédiction, que le sacrifice doit être aussi important que la demande. Si on oublie de la remercier, non seulement elle sera très réticente à aider la fois d'après mais en plus, elle risque de vous le rappeler de manière assez évidente. Superstitions folkloriques et catholiques ? Probable, mais sachez que son culte et son égrégore sont nourris de ces croyances et qu'en magie, les croyances des personnes qui l'honorent ont toujours une grande influence sur les divinités/saints/alliés. De plus, il ne faut pas oublier que son égrégore est aussi nourri des cultes païens indigènes qui, eux aussi, mettaient une grande importance à la notion de sacrifice.

Mis à part les croyances et superstitions qui entourent la Santa Muerte, que peut-elle nous apporter ? D'abord, comme les pratiques de la brujeria et du hoodoo ont pour but de régler des soucis très quotidiens (problèmes de santé, trouver un emploi, trouver l'âme sœur, nettoyer la demeure, etc.), il va de soi qu'on lui demande de nous apporter ce dont on a besoin pour survivre. Elle est donc vue comme une sainte qui protège contre les soucis du quotidien.

Aussi, tout comme Notre-Dame de Guadeloupe, elle est connue pour prodiguer bonne fortune et pour faire des miracles. Elle est efficace et rapide. Son énergie est d'ailleurs si palpable, qu'il n'est pas rare de sentir sa présence intensivement lors d'un travail de conjuration. Son côté «bonne fortune» est extrêmement présent mais, comme avec toute pratique magique, il faut décider D'ABORD du prix à payer et il faut éviter de tomber dans la paresse. La Santa Muerte déteste la paresse alors relevez vos manches et assurez-vous d'être prêts à travailler avant de lui faire une demande.

Traditionnellement, les Mexicaines faisaient appel à elle pour s'assurer que leur mari ne les trompe pas. La Santa Muerte est reconnue pour protéger la famille et s'assurer qu'elle demeure intacte. Elle déteste l'adultère et le déshonneur. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle est très populaire pour aider une personne à trouver l'amour et pour protéger les enfants (ce dernier attribut est très proche de Notre-Dame de Guadeloupe qui protège aussi les enfants).

Pour l'honorer

Ce que je conseillerais à une personne désirant approcher la Santa Muerte c'est d'abord de la connaître avant de faire appel elle dans un travail magique. Établissez un contact avec elle en créant un petit autel sur lequel sera posé soit une représentation d'un crâne humain, une image ou une statuette, une offrande de base comme un verre de téquila (elle adore !), des fleurs, du tabac ou des cigares.

J'ai moi-même un petit autel bien simple consacré à elle dans ma pièce hoodoo et c'est ainsi que je l'approche lentement. Pour l'instant, je n'ai pas besoin de plus mais peut-être qu'un jour je franchirai une autre étape, qui sait?

Le bol d'eau

Une pratique très simple qu'on m'a conseillée et que j'applique est la suivante : sur son autel, je place un petit bol rempli d'eau. Une croyance répandue dit que la Santa Muerte purifie les énergies négatives de ses praticiens et qu'en plaçant un bol d'eau, elle fait le nettoyage. Si des bulles d'oxygène apparaissent dans le bol d'eau, c'est qu'elle fait le travail et qu'il y avait du nettoyage à faire. Il y a d'ailleurs toujours des bulles dans le mien. ■

Je vous souhaite une excellente découverte et que la Santa Muerte vous protège !

Retrouvez les articles d'Ysis sur :

Las Brujas-Hadas : http://brujas-hadas.blogspot.ca - **Amma Déa :** http://deamatre.wordpress.com

Les Fées

2è partie : Magie et Pratique

Par Xael

Présentation

Après avoir abordé les origines des fées au travers de la mythologie et des contes, allons plus en avant à leur découverte. Les fées sont par essence liées à la magie. Elles disposent de nombreux pouvoirs dont elles font parfois bénéficier les humains qu'elles apprécient. Toutefois, à l'instar des autres êtres vivants, il faut tisser une relation avec les fées et l'entretenir si l'on espère être dans leurs grâces.
Pour ce faire, nous allons voir les différentes façons de les contacter, de leur faire des offrandes, de les percevoir. Vous seront ensuite présentées leurs différentes affinités afin de faciliter l'établissement de votre relation. Enfin, pour débuter votre parcours féerique, un exemple de rituel féerique vous sera présenté.

Entrer en contact avec les fées

Il est plus facile qu'il n'y paraît d'entrer en contact avec les fées, bien que ce ne soient pas toujours celles que nous souhaitons qui se présentent à nous. Se rendre dans les bois, dans un parc ou un jardin peut nous aider à mieux les percevoir, mais ne sont pas les conditions indispensables pour les ressentir et les contacter. En réalité ce serait sur nous-même qu'il serait essentiel de travailler. En effet, les fées sont sensibles aux vibrations émotionnelles et mentales dégagées par les êtres vivants. Aussi, elles se montrent plus disposées envers les humains qui sont bien intentionnés à leur égard et ceux ayant une certaine pureté de cœur et d'esprit. Il semblerait qu'elles passent un certain temps à étudier les comportements et attitudes des humains souhaitant les aborder avant de décider de se rendre ou non perceptibles.
Pour faire le premier pas (conscient) dans votre relation, voici deux des façons les plus simples de les contacter :

- **S'adresser oralement (ou en pensée)** à elles dans un endroit calme. Partez du principe que votre demande les attirera et qu'elles l'écouteront même si vous ne discernez pas leur présence. Formulez votre intention de les rencontrer, de vous associer à elles (ou autre) le plus clairement possible et avec le plus grand respect. Les mots simples du cœur sont souvent les plus parlants.
- **Inclure les fées dans votre quotidien** et votre vie magique. A travers les rituels, les méditations, créations artistiques/artisanales ou autres, ajoutez des moments, des gestes, des lieux ou des offrandes à la seule intention des fées pour qu'elles se sentent les bienvenues là où vous le souhaitez et accueillies dans votre vie.

Les offrandes

Il ne s'agit bien sûr ni d'apaiser leur courroux ni de payer pour être payés en retour, mais plutôt d'un échange désintéressé. Tel le plaisir d'offrir un cadeau à un/e proche pour lui signifier que nous l'apprécions et pensons à elle/lui, que cette personne est importante pour nous.
Voici diverses offrandes possibles, gardez bien à l'esprit que votre approche doit tenir compte du type de fées que vous souhaitez contacter *(voir Partie 1 dans le numéro 7 - Imbolc 2012 et lectures complémentaires)*. Enfin, sachez que si les fées apprécient certaines offrandes, notamment alimentaires, elles n'en retirent que l'énergie substantielle, ne pouvant consommer l'énergie purement physique.

- **Nourriture** : le beurre, le lait, le miel et le chocolat sont leurs péchés mignons. Les produits sucrés et autres pâtisseries sont souvent bien appréciés. Veillez à ce que leur composition soit la plus naturelle possible.
- **Création** : si vous êtes créatif-ve, consacrez l'une de vos œuvres aux fées, un objet à leur seule intention. Pour ce faire, vous pouvez vous baser sur la vision que vous entretenez d'elles et les sentiments que vous nourrissez à leur égard.

Photo © Selina Fenech

• **Espace** : dans le jardin, à l'intérieur, réservez un petit lieu destiné aux fées où vous pourrez placer des objets qu'elles apprécient, des plantes, des cristaux, des statuettes à leur effigie ou d'autres offrandes...

Percevoir les fées

Quelle qu'ait été votre démarche jusqu'à présent, nous voici maintenant à l'instant charnière. La plupart d'entre vous n'auront pas pu voir physiquement une fée et n'en verront peut-être jamais. Mais avant de se résigner, voici d'autres possibilités pour les percevoir :

• **La clairvision** : cette vision est en réalité intérieure et peut se pratiquer les yeux ouverts ou fermés. Pour s'exercer nous pouvons regarder les choses de côté sans chercher à les voir vraiment. Il s'agit d'une façon de voir l'aura et de discerner les énergies autour de soi. Selon les personnes, des formes blanches, translucides et/ou colorées, troubles ou précises sont perçues.

• **La clairaudience** : sur la même base, en se coupant des sons extérieurs et en cherchant à écouter au-delà, nous pouvons entendre des messages, des murmures et des musiques inédits.

• **La clairsentiance** : en prêtant attention à nos sentiments et sensations internes, nous pouvons ressentir ou percevoir très physiquement la présence des fées. De la même façon qu'une énergie négative peut nous rendre malade ou bougon-ne, une énergie positive ou familière nous rendra plus léger et joyeux-se et ce, apparemment, sans raison.

Chacun-e de nous possède une affinité avec l'une de ces capacités même si elle reste embryonnaire. Seuls l'exercice et la méditation leur permettent de s'épanouir si elles ne le sont déjà.[1]

1 - Pour développer ces talents, voici deux exemples de livres proposant des exercices simples et faciles à mettre en pratique :
- *La bible de la parapsychologie*, de Jane Struthers, éditions Guy Trédaniel
- *Développez vos facultés psychiques et spirituelles*, de Serge Boutboul, éditions Exergue.

Affinités et associations

Pour faciliter le développement de la relation et travailler avec les fées, il importe bien sûr de connaître leurs goûts et leurs domaines de prédilection. Étant liées aux esprits de la nature, les fées apprécient normalement tout ce qui est naturel. Voici quelques-unes de leurs affinités principales :

• **Arbres** : les arbres à sorcières (portant dans leurs ramures différentes essences – au moins trois), l'aubépine (arbre sacré pour les fées), le hêtre (dont l'autre nom «fayard» veut dire «arbre à fées»), le noisetier (il est dit que les fées aiment se cacher derrière ses branches) et le pommier (comme ceux de l'île d'Avalon au fruit magique de la connaissance).

• **Êtres** : les Chats-Fée, les Chevaux-Fée, les Dragons-Fée, certains dragons (voir plus bas), les divinités citées dans la Partie 1, les esprits animaux en général (notamment les chats, les chevaux, les loups et les chouettes), les licornes...

Gnomes : Roi draconique Graël / Archange Uriel / cité féerique de Falias / pierre de Fal

Ondines : Roi draconique Naëlyan / Archange Gabriel / cité féerique de Murias / chaudron de résurrection

Salamandres : Roi draconique Fafnyr/ Archange Michael / cité féerique de Finias / lance de lumière

Sylphes : Roi draconique Sairys / Archange Raphael / cité féerique de Gorias / épée de vérité

Fleurs : camomille, géranium, jasmin, lavande, myosotis, roses et les fleurs à clochettes (certaines fées s'en feraient des jupes).

Fruits : particulièrement les baies

Herbes : basilic, chardon béni, chèvrefeuille (++), coriandre, euphraise, grande aunée, gui, herbe à chat, marjolaine, menthe, millepertuis, romarin, thym (++), trèfle.

• **Magies** : toujours selon les types de fées, nous retrouvons plus facilement la magie verte, blanche, le chamanisme, la magie runique, draconique, le druidisme, parfois la magie angélique et différents courants de la Wicca (notamment les courants à tendance celtique telle la Faery Wicca).

• **Minéraux** : l'aigue-marine, les cristaux de quartz,

Photo © Amandine Labarre

le diamant, la pierre de lune, le quart laiteux, le quartz rose, le rubis et la staurolite (pierre en forme de croix dite «pierre des fées»).

• **Symboles** : l'heptagramme (étoile à sept branches ou étoile des Fées), les symboles celtiques en général, les spirales, les flocons de neige, les runes fehu, wunjo, eihwaz, perthro, elhaz et dagaz.

Exemple de rituel

Que vous ayez déjà ou non rencontré ou perçu les fées, voici un rituel pour commencer à pratiquer la magie des fées. Vous pouvez bien sûr l'introduire dans une cérémonie, avec d'autres rituels et l'adapter selon vos goûts et convenances. Avant de commencer, que vous soyez à l'intérieur ou en extérieur, veillez à ne pas être dérangé (bruits, amis, téléphones, animaux, etc). Si vous en possédez déjà, n'hésitez pas à revêtir les habits que vous utilisez pour la magie ou la méditation. Prenez ensuite le temps de vous couper de vos activités antérieures, de vous concentrer en effectuant de longues et lentes respirations.

1) Tracez un cercle magique : tendez vos deux mains devant vous et, en partant de l'est vers le sud, effectuez un tour complet sur vous-même. Répétez tranquillement ce mouvement en visualisant un faisceau d'énergie bleutée sortir de vos paumes.

2) Saluez les directions : pour votre troisième tour, saluez en premier les énergies de l'est en formulant par exemple : «J'appelle les énergies de l'est et des sylphes (formulez vos intentions principales pour ce rituel, comme «et je leur demande de me purifier, de me protéger et de m'équilibrer»). Soyez les bienvenus.» Visualisez un heptagramme.[2] Continuez dans le sens des aiguilles d'une montre en associant le sud et les salamandres, l'ouest et les ondines, le nord et les gnomes. Enfin, revenez à l'est et terminez par : «J'appelle les énergies du centre et des Fées de l'Éther (…). Soyez les bienvenues.»

3) Le rituel : à ce stade, vous pouvez continuer par une méditation (comme celle proposée dans la troisième partie), une création artistique, un travail magique...[3] Vous pouvez aussi écrire une lettre aux fées pour vous présenter (voir la partie «entrer en contact avec les fées»), leur faire une demande, des vœux de prospérité. Écrivez avec votre cœur. Gardez quelques minutes la lettre en main en pensant clairement à vos intentions. Puis une fois vos activités terminées, entamez la fermeture du cercle.

4) Remerciez les directions : en commençant par le centre (à l'est) et les Fées de l'Éther, présentez-vous à chaque direction pour les remercier. Vous pouvez formuler ainsi : «Je remercie les énergies du centre et des Fées de l'Éther. Merci.» Continuez jusqu'à l'est (en allant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) et terminez en disant : «Je remercie les énergies de l'est et des sylphes. Merci. Soyez tous bénis.»

5) Fin du rituel : refaites un deuxième tour dans le même sens. Cette fois, visualisez soit votre cercle de lumière bleu se dissiper soit l'énergie revenir dans vos paumes. Enfin, faites un dernier tour pour conclure. Si vous avez choisi d'écrire une lettre, conservez-la à l'abri des autres jusqu'à pouvoir l'enterrer dans un bois ou un jardin. Vous pouvez aussi la donner aux fées des eaux, à celles du feu voire la conserver sur votre autel féerique.

Résumé

Les fées, par leur essence, nous convient à la magie. S'il n'est pas toujours aisé de les voir physiquement, elles se laissent souvent approcher et percevoir par les êtres animés de bonnes intentions et ayant un cœur pur. Ce sont de joyeuses partenaires en magie et vous révèleront plus d'un secret, s'amusant parfois à vous en apprendre plus sur vous-même que sur les univers mystérieux. Mais au-delà de la magie, c'est une véritable relation que les fées vous proposent de tisser. Une relation qui peut s'épanouir dans de nombreuses directions, notamment spirituelles. Et c'est précisément vers ces directions que nous continuerons ce voyage féerique dans la troisième et dernière partie. ■

Pour aller plus loin :

- Elfes et Fées, de Sirona Knight, éditions Marabout
- La bible des Fées, de Theresa Moorey, éditions Guy Trédaniel
- Fairy Magic, de Rosemary Ellen Guiley, éditions Thorson

Crédits illustrations :

- Amandine Labarre : http://amandine.labarre.free.fr/ , http://amandinelabarre.blogspot.com/
- Selina Fenech : http://selinafenech.com/
- Wiki Commons

Bibliographie complète sur le forum de la LWE
http://la-lwe.bbfr.net/

2 - Vous pouvez visualiser les heptagrammes en blanc ou leur associer des couleurs correspondant à leurs éléments respectifs (ex : bleu pour l'air, jaune ou rouge pour le sud, rose, turquoise ou violet pour l'ouest, vert ou marron pour le nord et blanc ou irisé pour le centre.

3 - N'oubliez pas de réunir les ingrédients et accessoires nécessaires à la suite du rituel au centre du cercle avant de le former...

Morrigan

Par Huath et Xael

Photo © Alexander Nanitchkov http://artofinca.com/

Panthéon : Celtique (Irlandais)

Noms : Morrigù, Morrigan.

Titres : la grande reine, reine de la mer, la reine fantôme, la reine des Fées

D'origine gaélique, Morrigan est une divinité Tuatha de Danan. Tantôt considérée comme une déesse à trois facettes (à l'instar de la Déesse mère Brigitte), tantôt comme faisant partie d'une triade de déesses (avec Nemain[1] et/ou Macha et/ou Badh).

Macha est aussi une déesse à part entière elle-même au caractère triple.
Macha est triple par ses consorts :
«voyante» par son lien avec Nemed, roi fondateur d'Irlande «guerrière» par droit de bataille et par son lien avec Cimbaeth («Champion»)
et enfin «productrice» par son lien avec Cruinn («montagne»), un riche aubergiste.

Apparence : sourcils, robe et long manteau rouges (toutefois, usant de métamorphose, elle se présente sous différentes formes humaines et animales).

En tant qu'aspect triple : les trois phases de la lune argentée – la jeune fille/la mère/la sage (l'ainée).

Au sein du trio : la plus active, agressive, vengeresse, elle symbolise l'aspect rebelle et intraitable de la sorcière (crone).

Attributs : souveraineté, sacré, magie, satire, guerre, amour, monde du dessous, mort, destruction prophétie, bataille, sexualité, abondance, terre, mer, soleil.[2]

Associations[3] :
Plantes associées : aubépine, prunellier, pommier, if, genévrier, houx, *bruyère (sceau de Salomon, avoine, verveine, armoise, reine des prés, tussilage, chêne, mousse d'Irlande).*
Animaux associés : corneille, vache, loup, anguille, serpent, cheval *(cygne)*
Minéraux associés : onyx, jais, grenat, obsidienne, rubis, pierre de lune, améthyste *(émeraude, citrine, quartz blanc et rose).*
Autres associations : lune croissante et nouvelle lune (ainsi que lune noire, la seconde nouvelle lune d'un même mois, penchant de la lune bleue)
Fête : *1er janvier (trouvé sur le site de Amma Dea, pas de source), Beltaine, Samhain.*

Légendes :
- Son cri de guerre serait puissant comme 10000 hommes.
- Avec ses sœurs, Morrigan aurait répandu un brouillard et une pluie druidiques, faisant s'embraser le ciel et couler le sang des Fir Bolg lorsqu'ils arrivèrent.
- Morrigan et Cu Chulainn : après s'être affrontés à trois reprises au cours desquelles la déesse se présente sous des formes différentes, celle-ci aide le héros à triompher. Elle le prépare dans sa mort (certaines versions donnent cette place à Scatach).
- Elle insuffle sa force surnaturelle et son courage à Lugh.
- Elle s'unit à Dagda, le dieu bon des druides, durant la nuit de Samhain dans le lit de la rivière Boyne.
- Elle prophétisa aussi la fin du monde. *(voir forum LWE)*

En magie et Chamanisme :
- De préférence, travailler avec elle en solitaire plutôt qu'en groupe
- Vaincre les difficultés (ennemis)
- Pour la métamorphose, la poésie et la prophétie
- Pour les passages, les initiations
- Pour les rituels entourant la mort
- Travail sur les conflits
- Pour tout rituel de bannissement
- Pour se connecter à sa part instinctive et sauvage.

Divinités associées chez les celtes :
Irlande : Macha, Badh, Nemain, Scatach, Gaule : Nantosuelta, Catubodua, Nemetona

Divinités associées autres :
Morgane la Fée, Kali, Hécate Oya...

Musique : «Morrigan» de Trobar de Morte, «Morrigan» d'Omnia, «The Morrigan's Call» de Cruachan

Livres :
- *Morrigan - Bodb - Macha : La souveraineté guerrière de l'Irlande* de Françoise Le Roux et Christian-J Guyonvarc'h.
- *The Guises of the Morrigan - The Irish Goddess of Sex & Battle* de David Rankine, Sorita d'Este.
- *Celtic Lore & Spellcraft of the Dark Goddess: Invoking the Morrigan* de Stephanie Woodfield.

Et aussi :
Morrigan est un personnage de DC comics. Tous comme les Ases, Vanes et Thor, Les Tuatha de Danan ont été retranscrit dans les célèbres DC comics.

Morrigan c'est aussi le nom d'un personnage de jeux vidéo : Morrigan Aensland (japonais モリガン) est un personnage de jeu vidéo de la Darkstalkers série de jeux de combat développé par Capcom. ■

Liens :
Un sanctuaire dédié à La Morrigan
http://lantredemorrigan.wordpress.com/
Un forum dédiée à La Morrigan
http://lantredemorrigan.bb-fr.com/

Bibliographie complète et informations complémentaires sur le forum de la LWE
http://la-lwe.bbfr.net/

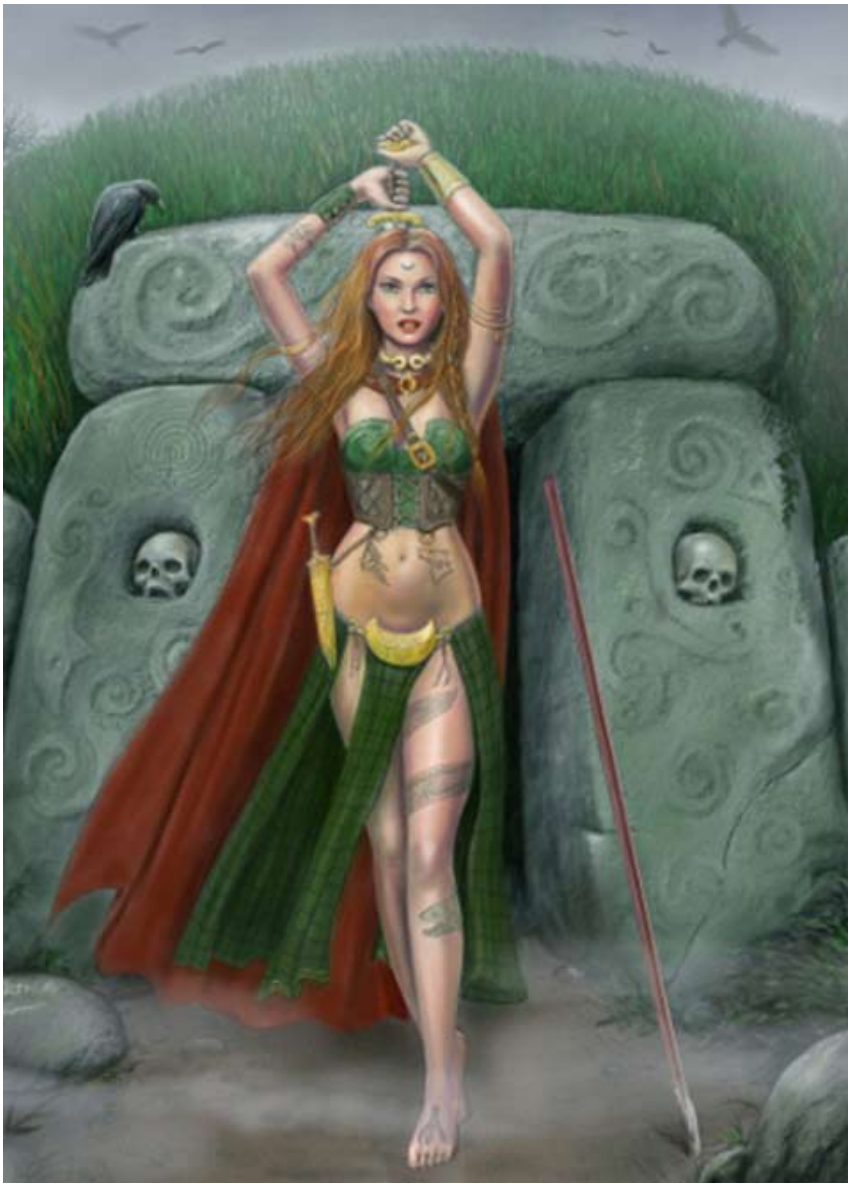


Photo © Gordon Napier www.dashinvaine.co.uk

1 - Habituellement traduite par frénésie, panique. Pour cette traduction, je me suis reposée sur le livre «*Morrigan - Bodb - Macha. La souveraineté guerrière de l'Irlande*» par Françoise Le Roux, Christian-J Guyonvarc'h. Je la trouve personnellement plus pertinente et les auteurs ont eu le mérite d'argumenter leur choix.
2 - Peut-être que certains seront surpris de la relation avec la mer et le soleil. Pour faire ces liens, j'utilise des citations de texte celtes :
«Sur l'écume des deux chevaux d'Emain […], au jardin de la Morrigan, sur le dos des dauphins» et des épithètes : on appelle Macha parfois Grian (Soleil) aussi bien que corneille des pillages.
3 - Les associations en italique sont celles qui sont reliés à d'autres facettes de la Morrigan. Selon vos croyances, elles sont plus ou moins pertinentes.

L'If

Par Huath et Xael

Photo Muffet

Nom scientifique :
Taxus baccata, famille des Taxacées.
(taxus : «if/pique ou lance en bois d'if» ;
bacatus : «orné de perles»).
Gaélique : Ivo, Idho, Ibur.
Gaulois : Ivos.

Taille : de 2 à 25 m de haut.

Habitat : Europe, Afrique du nord, Iran / en compagnie des hêtres et des tilleuls, plus largement en forêt de montagne.
Aime l'humidité, les roches, sol peu profond, riche en substance nutritives ; craint le froid.

Durée de vie : 1000 ans (jusqu'à 1500 ans), croissance très lente.
Cette longévité est donnée à l'if par sa forme particulière de croissance. Ses branches descendent jusqu'en terre pour former de nouveaux troncs, qui poussent séparément, mais liés à l'arbre principal. Avec le temps, le centre du tronc pourrit, mais un nouvel arbre pousse dans la masse spongieuse de l'ancien, et ne peut être distingué de l'original.
Ainsi, l'if représente le grand âge, la renaissance et la réincarnation. L'if est la source de jeunesse dans la vieillesse, et de la vieillesse dans la jeunesse, la nouvelle année qui est née de l'ancienne, l'âme nouvelle jaillie d'anciennes racines dans un corps nouveau d'apparence fraîche.

Floraison : de Février à Avril.

Fruits : Arilles.

Principes actifs : taxoïdes, diterpènes, acides ß-aminés et composés aminés toxiques (taxine, taxol une molécule anticancéreuse, céphalomanine etc).

Usage médicinal :
- Tout dans l'if est vénéneux (pour les humains et la plupart des animaux) sauf... ses baies. En réalité, ses graines sont des plus toxiques mais la pulpe rouge qui les entoure (l'arille) est comestible.
- L'arille (qui peut être faite en gelée) a des propriétés adoucissantes, béchiques et laxatives.
- Les poisons de l'if sont actuellement utilisés dans un traitement des tumeurs.
- Vertus diurétique et astringente.
- Malgré la toxicité mortelle de la plante, la médecine populaire l'employait comme vermifuge, en cas de faiblesse cardiaque et pour favoriser la menstruation.

Légendes et histoire :
- Du bois ou des feuilles d'if étaient placés sur les tombes pour rappeler aux défunts que la mort n'était qu'une pause dans la vie, avant la renaissance.
- Les ifs étant rares et ayant une croissance lente, les peuplements denses correspondent souvent à des cultures très anciennes : les druides les plantaient en des lieux sacrés pour fabriquer des baguettes magiques à partir du bois d'if.
- L'if est notamment tenu pour être l'arbre de la mort car ses propriétés vénéneuses étaient connues des Gaulois qui en extrayait le poison pour en enduire leurs flèches.
- Dans l'antiquité, l'if était consacré aux dieux des morts à cause de sa toxicité.
- Dédié à Hécate, l'if était considéré plonger ses racines au royaume des défunts. Se gavant du suc de leurs crimes, il en transpirait le poison.
- Il existe une controverse sur l'essence d'Yggdrasill, l'arbre de vie de la mythologie germano-nordique. En effet, il s'agirait d'un frêne à épine (métaphore désignant l'if). Nous retrouvons ici le principe étroit de vie et de mort (doublé de la mort initiatique lorsque Odin se pend par les pied et se navre d'une lance pour un voyage chamanique de neuf nuits à l'issue duquel, il accède à la connaissance des Runes).
- «*L'if distillé est l'un des poisons les plus puissants parmi les végétaux*» (Culpeper, XVIIè).
- A proximité de châteaux, ce bois servait à fabriquer des arcs longs. En effet son bois est dense et dur, mais très élastique. Les chrétiens anglais plantaient cet arbre dans les cimetières.
- Une légende bretonne dit que l'if fait pousser une racine dans la bouche ouverte de chaque cadavre enterré dans le cimetière. Cette racine est un symbole de renaissance, l'esprit renaissant de la même façon que l'arbre.

Symbolisme : Sagesse – Vie et mort – Immortalité – Mort initiatique – Accès à l'autre monde.
En langage floral, l'if signifie la tristesse terrestre et l'espérance d'une vie éternelle.

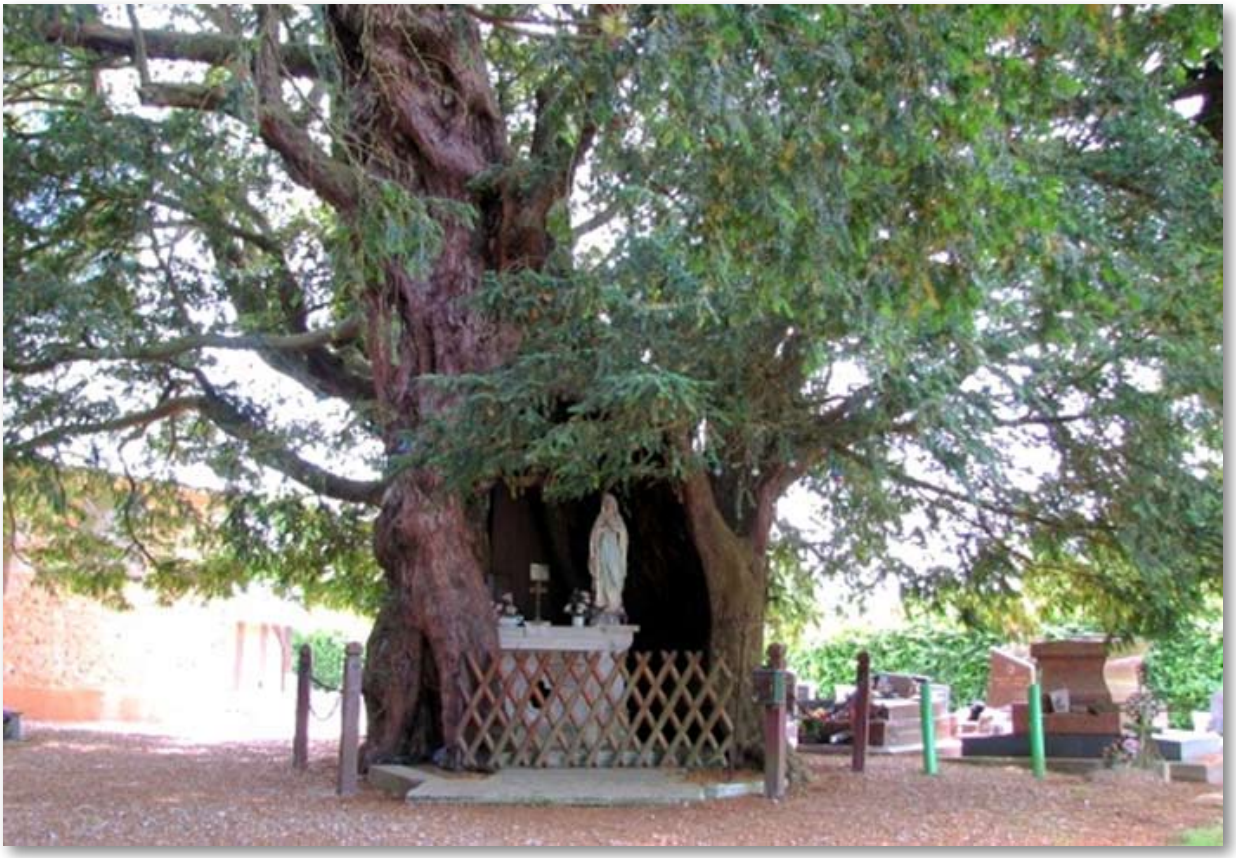
En magie et Chamanisme :
- Les vapeurs résineuses (fruits et sèves) étaient inhalées par les chamans pour induire des états altérés de conscience (voyages et visions).
- Les druides taillaient des baguettes de ses branches et y gravaient les oghams.
- Lié à la magie touchant les morts, les ancêtres et les esprits.
- Fortement lié à la protection et aux énergies de la Rune Eihwaz
- Ioho symbolise la transformation et son renouveau, qui évoque une forme d'immortalité. D'après la tradition celtique, Ioho donne une nouvelle énergie, de l'enthousiasme et la capacité de découvrir ou comprendre les vérités cachées.

Symboles associés :
L'ogham Ioho (Idho-lubhar), la Rune Eihwaz (ainsi que Elhaz, Yr, Ear et Wolfangel) et peut être associé à l'arcane de la Mort (XIII) ainsi qu'à la lettre hébraïque Mem.

Divinités associées : Morrigan, Dagda, Hécate, Ull, Skadi…

Bibliographie et informations complémentaires sur le forum de la LWE : http://la-lwe.bbfr.net/

Photo www.lesarbres.fr



If à La Haye-de-Routot, Normandie
âge : 1400 ans, hauteur : 16 m, circonférence : 9,35 m
aménagé à l'intérieur en oratoire voué à Notre-Dame de Lourdes depuis 1897,
situé à côté d'une église et d'un cimetière.
photo : Siannan

Le Loup

Par Huath et Xael

Nom scientifique : Canis Lupus
Gaélique : Faol, Madadh-Allaidh (chien sauvage), Blaidd
Ancien français : Leu, Lou (Breton : Bleiz)

Taille et poids : de 1m59 (femelle) à 1m65 (mâle) de long (museau-queue), 60 à 80 cm au garrot. De 16 à 50 kg pour les femelles et de 20 à 70 kg pour les mâles en fonction de la sous-espèce.

Habitat : monde entier

Régime : carnivore

Sens et performances : bon **nageur** et **coureur** (vitesse de pointe d'environ 40 à 50 km/h). Il peut parcourir 60 km en moyenne en une nuit.
L'**odorat** est puissant et permet de détecter un animal à 270 m contre le vent. L'angle de vision atteint 250° contre 180° chez l'homme.
L'**audition** du loup lui permet d'entendre des sons jusqu'à 40 kHz (20 kHz chez l'homme), il perçoit notamment d'autres loups hurler jusqu'à une distance de 6,4 à 9,6 km.

Longévité : environ 16 ans

Mode de vie : en meute (couple alpha, louveteaux et autres loups). Seul le couple alpha peut se reproduire, chaque loup a une place précise dans la hiérarchie du groupe. Les meutes vont d'un couple à une douzaine d'individus, dans de rares cas, une trentaine.
Les loups ont un langage complexe fait de gestes divers et de nombreux sons.

Légendes et histoires :
- Romulus et Remus, recueillis et élevés par une louve.
- Cormac, le roi irlandais élevé par des loups : une fois couronné, une meute de loups l'accompagnait où qu'il aille.
- Merlin et le loup : lors de sa période de retraite dans les bois, l'enchanteur aurait eu pour ami Bleizh, un loup.
- Le loup-garou est un mythe que l'on retrouve dans de nombreux pays, sous de nombreuses formes (à titre d'exemple, la légende de la bête du Gévaudan).
- Morrigan et Cu Chulainn où la déesse défie par trois fois le héros et se présente sous la forme de trois animaux successivement, dont le loup.
- Dans la langue grecque primitive, les deux termes utilisés pour désigner la lumière et le loup étaient si proches qu'ils finirent parfois par se confondre.
- En breton, on l'appelle aussi ki-noz, le «chien de nuit». Heol ar bleiz (le soleil du loup) est le surnom de la Lune.
- En Chine et au Japon, le loup est une incarnation de la lumière, il protège des autres animaux sauvages.

Symbolisme : intuition, menace, vérité, loyauté, statut social, parenté, joie, fidélité, force intérieure, apprentissage, ombre, maîtrise, nuit, hiver, lune.

En magie et Chamanisme :
- Intuition
- Fidélité
- Protection (notamment des jeunes)
- Solitude
- Apprentissage spirituel et ésotérique
- Sens aiguisés
- Écouter sa voix intérieure

Divinités associées :
Nordiques : Odin, Fenrir, Loki
Celtiques : Morrigan, Lug, Belenos
Grecques : Apollon, Artémis, Zéphyr (vent)
Hindoue : Vrita
Egyptienne : Oupouaout
Inuit : Amorak
Aztèque : Xolotl

Bibliographie et informations complémentaires sur le forum de la LWE : http://la-lwe.bbfr.net/

L'Obsidienne

Par Huath et Xael

Étymologie : son nom viendrait de Obsius, un personnage de la Rome antique qui signala en premier la présence de cette roche en Éthiopie.
Composition chimique : silice (70-75%), oxyde de magnésium, oxydes de fer
Couleurs : brun, noir, bleu, vert, arc-en-ciel, rouge noir, argent, doré, à flocons.
Gisements : Grèce, Mexique, Islande, Italie, États-Unis (et monde entier)
Disponibilité : dépend de la couleur, la noire est facile à trouver. Les bleues-vertes sont extrêmement rares ou artificielles.

Recommandations : il est recommandé de «nettoyer» la pierre après chaque utilisation en raison de sa forte capacité d'absorption des énergies négatives (eau courante, argile, sel...). A recharger au soleil (certains considèrent que la pierre ne nécessite ni purification ni rechargement...). Certaines personnes peuvent éprouver beaucoup de difficultés à travailler avec cette pierre qui peut faire resurgir des émotions négatives et des vérités déplaisantes. Usage déconseillé chez les enfants.

Magie : elle facilite le retour aux vies antérieures. Elle est extrêmement protectrice, forme un bouclier contre la négativité et permet de s'ancrer profondément (protection notamment contre la magie noire et les interférences du bas astral). Elle permet de bloquer les attaques psychiques et les influences spirituelles négatives. Elle aide à transmuter l'ombre en lumière.

Psychologie : elle met l'individu face à son aspect sombre et lui enseigne comment l'intégrer. Aide à dépasser les modèles comportementaux, les blocages émotionnels, les traumatismes anciens. Apporte la lucidité. Favorise la force et la compassion.

Émotionnel : elle écarte la confusion et les croyances oppressantes tout en précisant ce qui se trouve derrière le mal-être ou la détresse mentale. Élargit la conscience, permet de trouver confiance et aisance dans l'inconnu.

Guérison : elle donne un aperçu de la cause d'un mal être. Aide l'assimilation de tout ce qui est difficile à accepter et favorise la digestion physique. Dissipe les blocages et la tension des corps subtiles et du corps physique. Atténue les douleurs articulaires, les crampes et les blessures.
En élixir est bénéfique pour le choc. Calme la souffrance. Réchauffe les extrémités.
ATTENTION : ces indications ne remplacent en aucun cas un avis médical !

Position : à placer selon les besoins. Peut s'utiliser en boule ou miroir pour la divination.

Faire un élixir

Placez un cristal propre, non friable, dans un bol rempli d'eau de source (les pierres friables sont placées dans un petit bocal en verre puis dans le bol - méthode indirecte... il serait alors conseillé d'utiliser un sachet en non-tissé). Placez le bol au soleil pendant 12 heures, puis retirez le cristal et mettez la teinture-mère dans une bouteille en verre hermétiquement fermée. Pour garder plus d'une semaine, ajoutez 50% de cognac ou de vodka (conservateur). Placez dans le noir au frais. Versez dans l'eau du bain ou préparez un flacon doseur

Et aussi :
L'obsidienne a été utilisée pour la fabrication de tranchant pour les armes et les outils au cours de la préhistoire, notamment en Amérique précolombienne. Les galets roulés servent à la fabrication de bijoux et la dureté de ce minéral et sa relative facilité de taille permettent d'en faire des lames.
Les Aztèques utilisaient des miroirs d'obsidienne pour la divination.
Le Docteur John Dee (homme de sciences, magicien et alchimiste élisabéthain) aurait utilisé lui aussi un de ces miroirs.
Les Egyptiens se servaient de ses éclats tranchants pour inciser les cadavres lors des embaumements.
Contrairement à ce que l'on croit communément, l'obsidienne n'est pas due à un refroidissement rapide d'un magma. Cette structure est due à une composition spécifique du magma qui refroidit sous forme de verre volcanique.

Bibliographie
et informations complémentaires
sur le forum de la LWE
http://la-lwe.bbfr.net/

Obsidienne
flocons de neige

Le Petit Guide du Paris Païen

Par Siannan

Paris regorge de ressources, encore faut-il savoir s'y retrouver...
Parisienne depuis plus de vingt ans, je souhaite vous faire partager les lieux d'intérêt païen que j'ai découverts dans la capitale.

Les fondations Antiques
Autour du quartier Saint Michel

De passage à Paris, vous ne couperez probablement pas à la visite de Notre Dame. Si vous le pouvez, venez le matin (pour limiter l'attente) et visitez les toits. Très belle vue sur les gargouilles de la cathédrale et tout Paris. Mieux vaut quand même avoir une bonne forme physique et ne pas être agoraphobe pour gravir les 365 marches en étroit colimaçon qui mènent au sommet.
Dans la crypte, vous pourrez voir l'exposition «Et Lutèce devint Paris» *(jusqu'au 3 mars 2013)*.

Traversez la Seine en rendant hommage à la Déesse gauloise Sequana, et rejoignez la Fontaine Saint Michel. Continuez le boulevard Saint Michel, pour admirer les vestiges des termes gallo-romaines de Cluny, transformées en musée du Moyen Age (l'entrée est par derrière).
C'est ici qu'est conservé le fameux pilier des Nautes, retrouvé sous la cathédrale Notre Dame. Il est orné des représentations de divers Dieux gaulois et romains, et on y trouve la seule inscription connue de (C)ernunos. Jusqu'ici le pilier était caché, mais il semble que la responsable de la section Antiquité du musée ait pour projet de le mettre à l'honneur.

A voir également dans le musée : des bijoux celtes, de très nombeux objets médiévaux religieux, certains assez surprenants (telle la scène d'excision, ou divers diables), et la fameuse tapisserie de la Dame à la Licorne.
Dans le quartier latin vous trouverez également de quoi faire votre shopping ésotérique : Gibert Esotérisme, les Editions Bussière, la Librairie Leymarie, les sections mythologie de Gibert Jeune et Gibert Joseph, la boutique Variantes pour les tarots, l'Herboristerie d'Hippocrate et Aromazone pour les huiles esentielles et autres ingrédients pour cosmétiques.

En suivant le Boulevard Saint Germain, vous arriverez au jardin du Luxembourg, devant le sénat. Jardin agréable, orné de nombreuses statues de divinités grecques, faune, reines médiévales...
Mon coin préféré est la fontaine Médicis, ornée de scènes mythologiques, à laquelle canards, moineaux et corbeaux viennent s'abreuver *(photo page suivante)*.

Amateurs de pierres, passez au musée de la minéralogie de l'école des mines.

Quartier du Louvre

Le musée du Louvre, incontournable. Il y en a pour tous les goûts : antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines, orientales, sculptures, peintures...
Dans le quartier vous pourrez en profiter pour faire un tour à la librairie de Graal et à la boutique Les Minéraux.

Photo : Daplaza

Paris indien

La plus grande religion polythéiste par son nombre de fidèles, l'hindouisme, fait vivre un temple à Paris. N'hésitez pas à découvrir le temple de Ganesh ! Les non hindouistes y sont bienvenus, la seule condition étant d'ôter ses chaussures à l'entrée. A l'intérieur, nombreuses statues, lampes à graisse végétale, fleurs... On vous y proposera un repas végétarien gratuit, ainsi que quelques explications sur la religon et les statues du temple. Trois Pujas (cérémonies) par jour y sont effectués, et la fête de Ganesh, fin août-début septembre, est célébrée par un grand cortège défilant dans le quartier.

De l'autre côté de la gare du nord, dans le passage Brady, vous pourrez vous approvisionner en encens, épices et objets indiens dans la boutique E-Velan.

Quelques autres curiosités et lieux d'intérêt

Au Jardin des Plantes, vous pourrez perfectionner votre connaissances des plantes, grâce aux nombreux végétaux dont les noms sont indiqués. Curiosité : des «hôtels à abeilles» ont été installés dans les jardins.
La fontaine de Mars, près des Invalides : le bas-relief d'une de ses faces représente Hygie, la Déesse de la Santé, donnant à boire à Mars, le Dieu de la Guerre.
L'horloge à automates «le défenseur du temps», rue Bernard-de-Clairvaux : un homme en bronze doré perché sur un rocher abrupt lutte heure après heure contre les trois éléments : le crabe symbolisant la mer, le dragon la terre et le coq l'air.
Un autre dragon à voir au carrefour de la croix rouge, à l'angle de la rue du Four et de la rue du Dragon.

Aux environs de Paris

Le musée des Antiquités nationales de Saint Germain en Laye
«Vénus» néolithiques, objets de culte celtes, supports de magie gallo-romaine, reproduction du chaudron de Gundestrup... Une allée couverte a été installée dans les douves du château du musée.

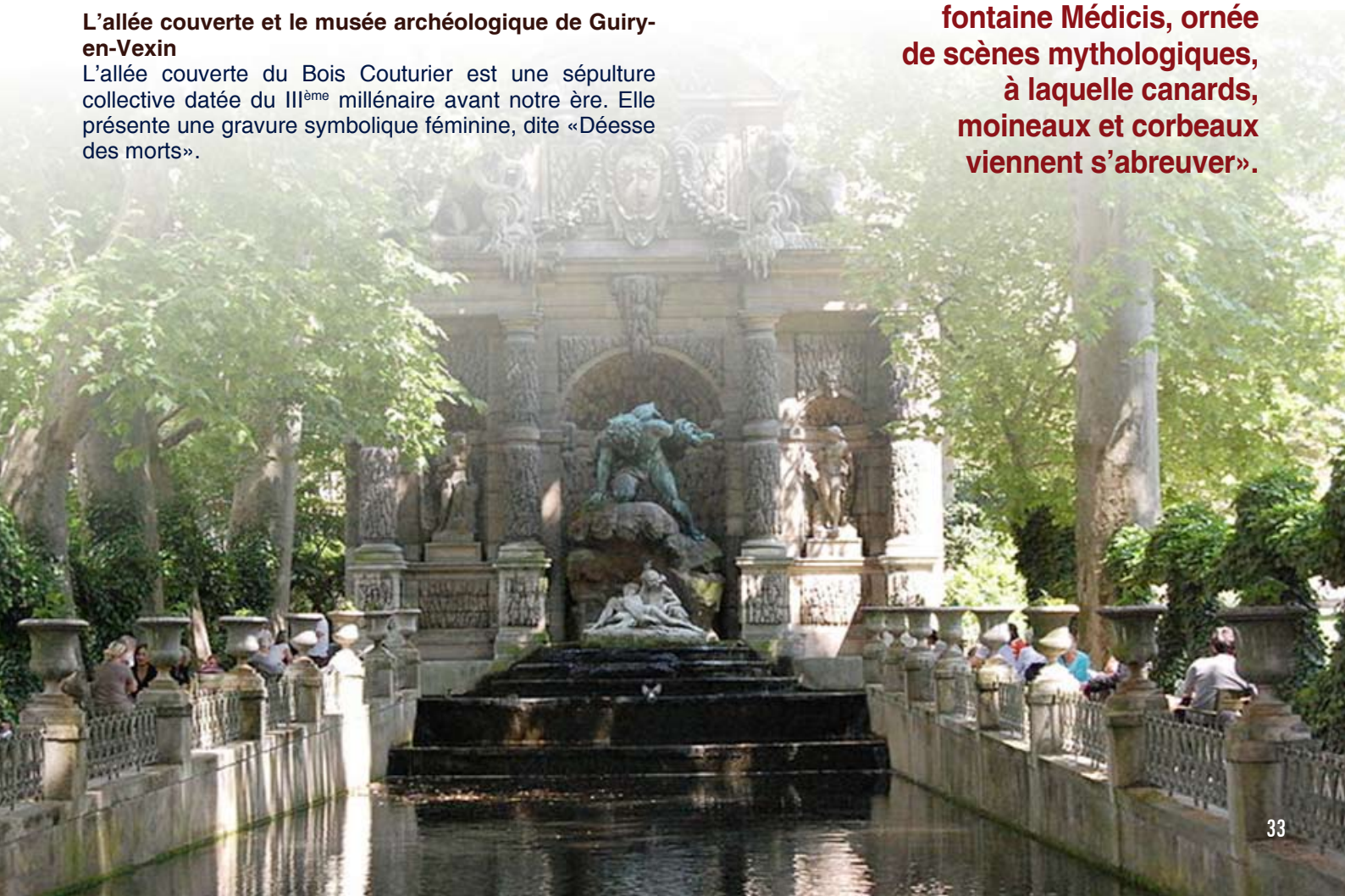
L'allée couverte et le musée archéologique de Guiry-en-Vexin
L'allée couverte du Bois Couturier est une sépulture collective datée du III^{ème} millénaire avant notre ère. Elle présente une gravure symbolique féminine, dite «Déesse des morts».

Allée couverte du bois Couturier, photo : Siannan

Pour l'atteindre, on traverse la forêt jusqu'au sommet d'une colline. Le personnel du musée archéologique du Val d'Oise vous donnera les indications pour rejoindre le site.
Dans le musée, vous trouverez le bouchon qui fermait l'allée couverte, divers objets néolithiques, ainsi que des sculptures de divinités gallo-romaines.

Les jardins du château de Versailles
Les jardins du roi soleil sont ornés de nombreuses fontaines et statues inspirées de la mythologie gréco-romaine. Lors des «grandes eaux», tous les week-ends pendant l'été, les fontaines sont activées et accompagnées de musique.

«Mon coin préféré est la fontaine Médicis, ornée de scènes mythologiques, à laquelle canards, moineaux et corbeaux viennent s'abreuver».



Carnet pratique

Antiquité et archéologie :

- Exposition *Et Lutèce devint Paris* : crypte de Notre Dame de Paris, métro Saint Michel-Notre Dame, http://crypte.paris.fr/fr/expositions/et-lutece-devint-paris
- Musée du Moyen Age : thermes gallo-romains, pilier des Nautes, tapisserie de la Dame à la Licorne, 6 place Paul Painlevé, métro Cluny la Sorbonne http://www.musee-moyenage.fr/
- Musée Carnavalet : pièces archéologiques du Paris antique, 23 rue de Sévigné, métro Saint Paul, http://carnavalet.paris.fr/

à noter : expositions permanentes gratuites

- Musée des Antiquités Nationales : place Charles de Gaulle, Saint Germain en Laye, RER St Germain en Laye, www.musee-antiquitesnationales.fr
- Musée Archéologique du Val d'Oise : 4 place du Château à Guiry-en-Vexin, accès par RER et baladobus pendant l'été, http://www.valdoise.fr/6337-le-musee-archeologique-du-val-d-oise.htm
- La fontaine de Mars : 131 rue Saint-Dominique, RER Pont de l'Alma

Minéraux :

- Collection de Minéraux de l'IMPMC et de l'Université Pierre et Marie Curie : 4 place Jussieu, métro Jussieu, http://www.amis-mineraux.fr/
- Musée de Minéralogie de l'école des mines : 60 boulevard Saint-Michel, métro Luxembourg

Botanique et jardins :

- Le jardin des plantes : 57 rue Cuvier, 2 rue Buffon, 36 rue Geoffroy-Saint-Hilaire, place Valhubert, métro Austerlitz ou Jussieu http://www.jardindesplantes.net/
- Le jardin du Luxembourg : place Edmond Rostand, place André Honnorat, rue Guynemer, rue de Vaugirard, RER Luxembourg http://www.senat.fr/visite/jardin/infos_pratiques.html
- Les jardins du château de Versailles : accès en RER, http://www.chateauversailles.fr/decouvrir-domaine/jardins/la-nature-disciplinee/le-parterre-deau

Curiosités :

Automate «le défenseur du temps» : rue Bernard-de-Clairvaux, métro Rambuteau http://www.mairie3.paris.fr/mairie03/jsp/site/Portal.jsp?document_id=11642&portlet_id=969

Traditions païennes du monde :

- Le temple de Ganesh : 17 rue Pajol, métro La Chapelle, http://www.templeganesh.fr/
- Musée du Quai Bralny : http://www.quaibranly.fr/

Mégalithes en Ile de France :

- Allée couverte du bois Couturier : à Guiry en Vexin, accès par RER et baladobus pendant l'été http://rene.clementi.free.fr/vexin/guiry/guiry.htm
- Dolmen de Janville : à Janville-sur-Juine, en bordure de forêt, RER Lardy - Lat: 48.509300N Long: 2.262600E

Shopping : Librairies ésotériques :

- Gibert Esotérisme : tarot, pendules, encens, bougies et livres neufs et d'occasion, 23 quai Saint Michel, métro Saint Michel – Notre Dame http://www.gibertjeune.fr/
- Gibert Sciences humaines et religion : 36 r Huchette, métro St Michel–Notre Dame http://www.gibertjeune.fr/
- librairie Gibert Joseph : section religion et mythologie, ésoétrisme et paranormal, 26-34 boulevard Saint Michel http://www.gibertjoseph.com/
- Editions Bussière : 34 rue Saint-Jacques, métro Cluny la Sorbone http://www.editions-bussiere.com/
- Librairie Leymarie : 42 rue St Jacques, métro Cluny la Sorbone ou Maubert Mutualité
- Librairie du Graal, 15 rue Jean Jacques Rousseau, http://librairie-graal-esoterique-livres-anciens-vente-tarot.librairiedugraal.com/
- La Librairie du Bonheur : 8 rue Bréa, métro Vavin, http://www.librairiedubonheur.com/
- Librairie Esotérique G.V.P. : 71 boulevrad Davout, métro Porte de Montreuil http://www.librairie-esoterique-gvp.fr/
- Librairie crystal : 77 avenue Emile Zola, métro Charles Michels, http://www.espacecrystal.com/
- Librairie de l'Inconnu : 84 rue du Cherche Midi, http://www.librairie-inconnu.com/
- La Table d'Isis : 3 rue Pierre Fontaine, http://don-et-compassion.com/la-table-d%27isis.html
- Maison de la Radiesthésie : 22 rue Godot de Mauroy, http://www.maisondelaradiesthesie.fr/index2.html
- Librairie les 100 Ciels : 196 Boulevard de Charonne, métro Philippe Auguste http://lescentciels.free.fr/
- Librairie L'Antre Monde : 142 rue du Chemin Vert, métro Père lachaise http://www.antremonde.com/
- le jardin du Graal : 29 rue des Trois Bornes, métro parmentier http://www.lejardindugraal.fr/
- Réseau de librairies Mona Lisait : pas spécifiquement éso, mais livres ésos et sur les anciennes civilisations à prix intéressants http://www.monalisait.fr

Boutiques spécialisées :

- Marché St-Pierre : abondance de boutiques de tissus et merceries, quartier juste derrière Montmartre, métro Anvers
- La baguetterie : instruments de musique-percussions, 36-38 rue Victor Massé, métro Pigalle http://www.baguetterie.fr/
- Aromazone : huiles essentielles et matériel pour fabric. cosmétiques, 40 bd St Germain, métro Maubert-Mutualité, http://www.aroma-zone.com/aroma/page_boutique.asp
- Variantes : tarots divinatoires, 29 r St-André-des-Arts, http://www.variantes.com
- Herboristerie d'Hippocrate : 42 r St André des Arts, métro St Michel
- E-Velan : grand choix d'encens en bâton et résines, produits et objets indiens... 83-87 pass. Brady, métro Château d'Eau ou Strasbourg St Denis, http://www.e-velan.com/
- Minerales Do Brasil : minéraux, 86 rue de Miromesnil, métro Villiers, http://www.midobras.com/
- Les Minéraux : 99 r Rivoli, http://www.lesmineraux.fr/
- Brésilophile : minéraux, 40 Passage Jouffroy, http://www.bresilophile.fr/
- La Mandragore : bijoux, librairie-papeterie, vêtements d'inspiration féérique, médiévale et gothique, 121 r du fbg St Antoine, métro Ledru-Rollin, et 45 r St-Placide, métro St Placide, http://www.la-mandragore.com
- L'échoppe médiévale : divers objets d'inspiration médiévale, 10 rue Friant, métro Alésia http://www.echoppemedievale.com/
- Rêves d'Acier : épées (athamés), bijoux, costumes médiévaux, 7 rue Sophie-Germain, métro Mouton Duvernet http://www.revesdacier.com/
- Image in'air : reproductions de statuettes antiques, papeterie, 4 r Aubry le Boucher, métro Châtelet-les Halles

Marchés historiques :

- Marché de l'Histoire de Pontoise : plus de 200 exposants de toute l'Europe, avril, entrée payante, accès RER, http://www.marches-histoire.fr/information.php?i=info&ville=F
- Historissimo : animations et marché historique à Pontoise, novembre, entrée payante, accès en RER, http://www.festival-spectacle-historique.com/pontoise/index.html
- Fête medievale de Provins : animations et marché médiéval, en juin, entrée payante, accès en train, http://www.provins-medieval.com/

Rencontres et évènements :

- Le Cercle Sequana : activités régulières tout au long de l'année http://www.cercle-sequana.fr/
- Le Festival des Déesses : ateliers et rituels sur deux jours, en mai ou juin, http://festival-deesses.over-blog.com/
- La Fête de Ganesh : fin août-début septembre, http://www.templeganesh.fr/fetegan.htm

Respiration, exaltation

Par Christelle

Petit être de lumière,
Fétu de paille, si je n'y prends garde.
Je suis las sur mes deux cannes, dans ma verticalité, bombant le torse.
Entorse à mon Essence.

Dans cette arrogance un manque à être.
Lettre de doléance à ma personnalité péremptoire.
Exutoire.

Un mouvement respiratoire pour une accordance.
Danse tourbillonnante, régénérante.
Gérante du temps, pour glisser en moi.
Émoi dans cette intention, là je dépose tout…

Je lâche mon mental gouverneur, pour une pensée pure.
Déconfiture. Un vide fait de silence.
Réminiscence de ce petit être en devenir.

A l'avenir, dans l'inspiration je hume les odeurs de la Terre.
Les différents éthers.
Je laisse monter en moi une force nouvelle.
Les ailes éthériques de Terre-Mère.
Par cet air absorbé, la vie.

Si des crépitements me pénètrent par les orteils, les cuisses.
Mon premier chakra goûte à une nouvelle sensation.
Une tentation sensuelle.
Celle de s'ouvrir.

Mourir à l'ancien.
Pour le sein de Gaïa.
Il y a mes hanches qui entrent dans la danse.
Danse du mouvement de vie en amour pour le Tout.

Flou dans l'expiration.
Pulsion de fuite.
Suite de ce mental menteur, accrocheur.
Par peur de disparaître.
Sans être relié.
Au lit de ma féminité.

Légèreté dans mon temple intérieur.
Rieur de mes petits pas.
Pas sage, mon âme se joue de moi.
Enfant roi en ce monde de sensations.
Pulsions pour une autre inspiration.

Immersion intense.
Fragrance d'une nouvelle vague de senteurs.
Grandeur de l'êtreté.
Lettre T en résonance à Teith.
La lumière cachée.

Émergence de sens.
L'essence de cette divinité.
Où ma destinée me hisse.
Prémices d'une nouvelle aire.
Terre de la vie.

Et j'exulte dans l'expire.
Soupir du vide «offrande».
Marchande des habitudes.
Pour une attitude dénudée.
Au pays de Judée.

Désert dans mes entrailles.
Où se cachaient mes failles.
Entailles à l'être.
Fenêtre sur mes personnages.

Images rebelles à purifier.
Affiner la métamorphose.
Où je dépose ce qui était mon ex-moi.
Poids transmuté en lumière.
Poussière d'antan transformée en poussière d'étoile.

Toile blanche pour une nouvelle création.
Inspiration profonde où je reçois
Les lois de Gaïa unies ver s'EL.
Les ailes de l'espoir.
Pouvoir d'Amour.

Pour un nouvel adage.
Sage, j'expire, je donne.
Et sonne la cloche du vivant.
Vent sur les énergies impures.
Futur possible pour le soutien de Vérité.

Légèreté dans l'Univers.
Versant des larmes de bonté.
Pureté du souffle de Vie.
Lit de la rencontre du Ciel et de la Terre.
Mère et Père en mon cœur.

J'effleure la source.

Retrouvez les poèmes de Christelle sur son site :
http://www.esprit-emergence.com/

Au revoir, Dorian

Par ~Ariel

Le 22 avril 2012, Dorian s'en est allé. Il est parti en paix avec lui même et entouré des siens. En ses mots, il s'était préparé à faire «un long voyage»...

«Le capitaine a besoin de rester un peu au port. Il faut savoir jeter l'ancre un jour avant que la mer ne nous prenne...» Dorian, Février 2012

~ Cher Dorian, que la Traversée te soit paisible ! ~

Avec une très vive émotion, nous offrons soutien et prières à sa famille, ses proches, ses amis. Nous sommes de tout cœur avec vous.

Comment te rendre hommage, célébrer ta vie, Dorian, toi qui, si modeste, n'as jamais voulu tirer la moindre gloire personnelle de tes accomplissements, toi qui, au forum, étais si effacé - la discrétion même ! - parlais si peu de toi, protégeais farouchement ta vie privée ?
«En parfait amour et parfaite confiance...»

Il est d'usage dans beaucoup de nos traditions de choisir, de porter un (ou plusieurs !) «Nom Sorcier». Au sein de la Lignée dans laquelle Dorian s'inscrivait - pour Gardner, Cochrane, Valiente - c'est un devoir sacré de ne point associer le «nom sorcier», la «personne ésotérique» d'un Frère à son identité et vie privées.

C'est Dorian le Sorcier Wiccan
que la Ligue Honore aujourd'hui.

Dorian était un grand Monsieur, un homme de cœur.
Respect, fidélité, amitié, étaient pour lui des valeurs essentielles.

Être entier, profondément authentique, il incarnait sa vision de sorcier wiccan dans toutes les sphères de sa vie. Toutes les facettes de son être - ses affections, ses choix, ses dons, intérêts et compréhensions immenses formaient un «tout» unique, inoubliable !

Profondément engagé sur le Sentier des Mystères, Dorian étudiait l'«Art» depuis plus de 30 ans. Sa soif de connaissance était insatiable, sa culture, immense. Il avait réuni une bibliothèque considérable.

Passionnément dédié à la communication, à la diffusion des idées, à mieux faire connaître nos Voies, par son engagement, son inspiration, son dévouement, sa générosité de cœur, ses écrits, son immense savoir, il a contribué de façon unique à l'épanouissement de la Wicca et du Paganisme en France.

~ Seigneur de la Danse ! ~

Organisateur remarquable, il avait le pouvoir de concevoir, puis de réaliser des projets ambitieux. Charismatique, il avait le don de motiver, de générer l'enthousiasme, toujours avec humour et une extrême simplicité. Il savait aussi admirablement reconnaître et encourager les talents et dons particuliers des personnes dont il s'entourait.

Dorian mit à la disposition de la Communauté des ressources considérables. Face à ce qu'il nommait : «l'hégémonie anglo-saxonne», la diffusion du corpus de langue anglaise en version française lui tenait particulièrement à cœur.

«Laborare est Orare !» C'était une force de la Nature ! - Mais où trouvait-il le temps ?
Il organisait, participait ici et ailleurs à tant d'activités ! - vie de la Ligue, traductions, publication du magazine Lune Bleue, pour n'en citer que quelques-unes.

Il poursuivait également, en collaboration, notamment avec le Concile des Sorcières, une réflexion approfondie sur la Sorcellerie contemporaine et la Wicca.

Le partage de ses connaissances et de ses expériences était très important à ses yeux.

«Il faut que les anciens ou les plus avancés puissent passer leur savoir aux plus jeunes».
Dorian, Lune Bleue, Yule 2010

Par son altruisme, son humanité, sa sagesse, Dorian a inspiré une multitude de personnes, accueillant leurs

doutes, répondant à leurs questions... Ravi, toujours, de les voir s'épanouir et prendre leur envol !

Dorian voyait grand ! Il croyait fermement que l'union fait la force - que, par le partage et des actions communes, nous serions mieux à même de faire connaître nos Voies.

Passionné par l'informatique, il fut l'un des premiers en France à réaliser le potentiel de l'internet pour la Communauté. Après *Sorcière 91*, en 2005, il co-fonda la Ligue Wiccane Eclectique et son forum, pour rassembler différents courants de la Wicca, Cultes du Dieu et de la Déesse, traditions Païennes, et soutenir les Solitaires, souvent isolé(e)s. Ils étaient deux, puis trois, quatre, à la naissance de l'idée. Aujourd'hui, le nombre des membres donne le vertige !

«Ils étaient deux, puis trois, quatre, à la naissance de l'idée. Aujourd'hui, le nombre des membres donne le vertige !».

Dorian réunit également, sous l'égide de la Déesse, un Cercle d'Affiliés qui participent activement aux projets de la Ligue. Par ses soins, ce forum, qu'il aimait beaucoup, «son bébé» comme disait le Père de la Ligue, a grandi, est devenu la plateforme d'expression, d'enseignement et de création d'une Communauté vibrante.

~ «Good Bye, Charlie !» from Charlie's Angels ~

Dorian, ton départ est pour nous une immense perte ! Merci pour tout ce que tu as fait pour la Ligue et la Communauté ! Tu partageas récemment : *«Je suis content que la Ligue soit bien plus que virtuelle : On a besoin d'amour et d'amitié dans ce monde par trop déshumanisé !»* - Sache à quel point tu fus aimé en retour ! - Tu vas bien nous manquer, mais ta vision demeure en beaucoup d'entre nous ! La Ligue va s'efforcer de poursuivre ton oeuvre, et tes «Amazones», comme tu disais affectueusement, de faire vivre en ta mémoire ce lieu qui t'était cher.

«Je pense que si l'on peut se targuer d'être ceci ou cela, c'est à la fin de sa vie, quand l'ombre de la Grande Mère s'approche doucement qu'on peut vraiment dire si l'on n'a pas été une sorcière d'un jour !»
Dorian, Lune Bleue, Yule 2010

Dans son parcours personnel, Dorian s'était dirigé de plus en plus vers le «Culte des Sorcières» - la Wica Gardnérienne et Alexandrienne, «les anciennes pratiques, adaptées créativement à notre époque». la Wica telle que définie par Gardner, puis Sanders lui tenait particulièrement à coeur.
Fils de la Vouivre, en ses mots *«la force qui court dans la terre, insuffle et vivifie d'énergie toutes choses vivantes»*, dont la connaissance lui semblait particulièrement centrale à nos pratiques, il était passionnément convaincu que *«la sorcellerie des campagnes, celle des jeteurs de sorts, des guérisseurs, des rebouteux, des sourciers est profondément enracinée dans la terre des ancêtres... la mémoire du terroir»*.
Dorian (édité)

...Dorian cultivait le grand projet de mettre au point un système de Wicca centré sur des spécificités continentales et particulièrement : Françaises. Il avait également en gestation un projet de livre, ce qu'il nommait *«ses écrits en devenir»*.

Reconnaissant l'importance *«d'un juste équilibre entre le respect des traditions et une évolution nécessaire»*, il envisageait d'ouvrir dans quelques années un «Foyer» expérimental, orienté sur les valeurs traditionnelles et le training, avec trois axes : La *Children of the Light* - *Cauldron of Rebirth* où il fut initié, les travaux de Robert Cochrane, *The Royal Windsor Coven*, *The Regency* et leurs ramifications, les Covens *1734 & Roebuck*, *The Clan of Tubal Cain*, etc, puis son propre système.

Appelé personnellement à la Voie Initiatique, l'appartenance de Dorian au Cercle Intérieur de la tradition wicca de filiation alexandrienne et gardnérienne *Cauldron of Rebirth* fut pour lui une joie indicible. Son Initiation, à l'automne de sa vie, fut en ses mots *«la réalisation de ce que j'avais inconsciemment voulu être depuis mon adolescence... un sorcier wiccan !»*. Dorian avait une immense gratitude pour la Grande Prêtresse qui lui fit ce cadeau.

C'est donc avec grand émoi que nous vous communiquons à présent les témoignages de ses Frères et Sœurs de la *Cauldron of Rebirth* :
~ Au Revoir, Cher Dorian ! Sois Béni ! ~
~ Que le Seigneur et la Dame t'accompagnent ! ~
~ Le Cercle est Ouvert, Mais Jamais Brisé ! ~
~ Merry Meet, Merry Part, and Merry Meet Again ! ~
~ Que les Déités gardent le Culte des Sorcières ! ~

La Ligue Wiccane Eclectique

Inspiration Artistique

Par Xael

© Atelier Noir-Azur

Une nouvelle rubrique : l'art et l'artisanat ont toujours eu un lien fort avec la spiritualité et l'ésotérisme. Créer est une façon épanouissante de cultiver sa spiritualité, que les créations soient en lien ou non avec la philosophie à laquelle nous adhérons. Cela nous permet aussi d'accéder, de se connecter d'une façon différente à celle-ci et de la matérialiser. L'avantage de la création est qu'elle profite autant à qui crée qu'à qui regarde ou utilise. Ainsi, à travers l'art, nous pouvons accéder (grâce aux ressentis et aux interprétations des artistes) à d'autres dimensions et enrichir celles que nous connaissions déjà.
Puisse la présentation des artistes et artisans de cette rubrique vous inspirer dans votre voie personnelle.

Noir Azur – Olivier

Français – travail du cuir - Amateur

Xael : Comment as-tu commencé à créer ?

Olivier : Cette passion du cuir est venue par hasard suite au besoin de me confectionner des protections d'escrime.
Lorsque j'ai commencé à réaliser diverses créations, je suis parti de rien, je récupérais des chutes de cuir par-ci par-là, des vieux blousons et sacs des gens (souvent en smili-cuir d'ailleurs...) et tentais d'en faire quelque chose, armé d'une aiguille de couture mal adaptée, d'un fil de cuisine et parfois d'un clou en guise d'alène.
Par la suite, les outils ont évolué, mes parents m'ont aidé, et j'ai fait des économies petit à petit pour financer l'achat de ces outils. Il m'en manque encore une quantité incroyable, mais ça viendra... Tout comme la technique après tout.

Qu'est-ce qui te plaît dans cette activité ? Pourquoi crées-tu ?

J'ai toujours été très manuel depuis tout petit. La création sous toutes ses formes a toujours été une passion... (à tel point que durant mon enfance, je me confectionnais moi-même certains «jeux» qui m'occupaient pas mal...)
J'aime «donner vie» à quelque chose, essayer de créer quelque chose de beau, d'utile, d'original. J'aime faire ce que d'autres ne font pas (je ne me leurre pas, des artisans du cuir qui font des choses originales, il y en a foison, et la plupart sont bien plus doués que moi d'ailleurs. Toutefois, j'ai l'espoir d'atteindre un jour leur niveau, et de proposer quelque chose d'inédit...)

Comment considères-tu l'aspect éso de tes créations ?

Mes courants d'inspiration sont divers, mais outre l'inspiration médiévale, la reconstitution et autres du genre, j'ai à cœur de réaliser une gamme d'accessoires et d'éléments vestimentaires plus modernes dit «pagan style»... En d'autre termes proposer quelque chose d'adapté à une communauté de gens qui d'une part aspirent à d'autres codes vestimentaire/stylistique, mais d'autre part, recherchent une symbolique dans ce qu'ils portent, un rappel à leurs croyances ou aux univers auxquels ils peuvent croire.
Je pense que la mode et ce que propose le marché en matière de vêtements, accessoires et autres reste encore trop limité et ne permet pas à tout un chacun d'exprimer tout ce qu'il est ou tout ce en quoi il croit à travers ses atours. J'ai l'espoir de parvenir à changer cela à travers ce que je propose (et bien évidemment, je ne suis pas le seul, et c'est ce qui me donne espoir. Je citerais à ce titre Senjo Clothing et Elven forest creations qui font un boulot magnifique et original).

Quelques mots pour terminer :

Etre autodidacte n'est jamais chose aisée, et n'est pour ainsi dire pas reconnu dans la société actuelle. Mais bon, je ne pense pas que des diplômes ou une école pour laquelle on aura allongé une coquette somme donnent plus de valeur à un travail. Libre à chacun de choisir sa méthode d'apprentissage (ou de faire avec les moyens qu'il a). Pour ma part, je ne travaille qu'à la main. ■

Contact et lien :

http://www.facebook.com/pages/Atelier-Noir-Azur/362762623737582
noir-azur@live.fr

© Atelier Noir-Azur

© Atelier Noir-Azur

Petit portrait chinois :

S'il était...

- **une couleur** : le vert
- **un animal** : le loup
- **un symbole** : le Dragon
- **une saison** : l'hiver
- **un pouvoir magique/un don** : la purification (sous toute ses formes)
- **un rêve** : trouver son âme sœur.
- **une culture** : scandinave
- **une citation** : *« La mode passe comme la mode, si tu es contesté aujourd'hui, ce n'est pas grave, car lorsque tu sera compris, ce sera pour l'éternité »* – Brancusi

Vidéos et liens sur le forum de la LWE
http://la-lwe.bbfr.net/

© Atelier Noir-Azur

Bibliothèque Païenne

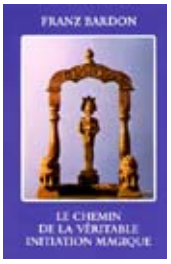
Par Mystic Forest

Thème du moment : Initiation à la Magie.
Quand j'ai appris que la présente édition était prévue pour Samhain, je me suis dit illico que des ouvrages de sorcellerie s'imposaient pour l'occasion, avec moult clichés de chats noirs, balais volants et autres citrouilles ricanantes… juste pour le fun. Rassurez-vous, une réflexion approfondie m'a fait changer d'idée pour se porter finalement sur le sujet mentionné ci-dessus ; à savoir quelles sont les publications actuelles qui pourraient être les plus pertinentes à ceux et celles qui souhaitent s'initier à la Magie et aux sciences occultes. Parce qu'ayant été moi-même une apprentie avide de connaissances, j'ai eu une pensée émue pour ceux qui désirent s'y mettre aussi, mais sans savoir nécessairement ni comment ni par où débuter.
«Et pour cause ! Depuis le milieu du siècle dernier, les librairies sont inondées de livres d'auteurs plus ou moins sérieux, proposant quantité de rituels inventés ou plagiés à droite à gauche, la plupart du temps totalement inefficaces et donnés sans la moindre explication sur les raisons de l'effectivité de la pratique magique (…). Quant aux auteurs qui se prêtèrent au jeu de nous livrer leur vision des choses, quelle déception de constater qu'elle tombait si souvent dans un «new-agisme» sirupeux ou dans une «pseudo initiation» élitiste et pompeuse tournant le lecteur vers du développement personnel d'avantage que vers une véritable pratique magique.» *(Arnaud Thuly, La Voie du Mage)*.

Comment ne pas être d'accord ?! Alors que c'est l'un des plus importants, voire même indispensables, le sujet de l'initiation magique est sans conteste l'un des parents pauvres de l'édition ésotérique francophone. Difficile d'y trouver quoi que ce soit de vraiment pertinent et pratique à mettre en œuvre. Pourtant, voici quelques titres qui devraient mettre en ébullition votre esprit critique et dans lequel autant les débutants que les praticiens plus aguerris devraient pouvoir trouver matière à travailler et développer leurs aptitudes magiques.
Autant vous l'avouer tout net : je n'ai pas eu le loisir de mettre à l'essai chacun des titres composant cette troisième chronique thématique. Pas eu le temps *(rires)* ! Il n'en reste pas moins que, derrière les promesses éditoriales et les belles paroles d'un auteur, chacun des titres qui vont suivre ont tous un point commun : au final, c'est le lecteur qui doit finir par se mettre à l'ouvrage.

LE CHEMIN DE LA VÉRITABLE INITIATION MAGIQUE

De Franz Bardon
Éditions Alexandre Moryason
456 pages - (prix variable)
ISBN-13 : 978-2-95014-594-9



Quatrième de couverture :

Étant donné que ce livre n'a pas de texte à ce niveau-là, je me suis permise de vous faire partager ici la Préface de la première édition, signée de la secrétaire de l'auteur.

« Quiconque se sent concerné par la quête de la Connaissance véritable cherche, sans doute en vain et ce durant des années sinon toute la vie, une méthode d'enseignement éprouvée grâce à laquelle il pourra réaliser son désir le plus cher : suivre le Chemin menant à la Perfection.

En effet, la soif d'atteindre ce but ultime l'incitait, jusqu'à présent, à se munir continuellement de livres et d'œuvres, prétendus être les meilleurs mais qui, bien qu'écrits dans un style fleuri et avec des mots très prometteurs, étaient dépourvus d'une véritable pratique. Aucun chercheur ne pouvait donc progresser au moyen de méthodes collectionnées au cours du temps et le but désiré s'éloignait ainsi de plus en plus. Même si on commençait à travailler selon tel ou tel procédé dont les mérites étaient vantés, l'application et la bonne volonté ne donnaient, cependant, aucun résultat satisfaisant. De plus, nul ne pouvait répondre avec certitude à la question qui le minait toujours : « la méthode que j'applique convient-elle à ma propre nature ? »

La Divine Providence porta une attention particulière à ces chercheurs de bonne foi et qui persévéraient avec patience. À ce juste titre, Elle vit que le temps était maintenant arrivé pour envoyer sur Terre un de Ses Élus afin que celui-ci mît à la disposition de l'Humanité, aspirant à la Vérité Divine, par l'intermédiaire d'une œuvre de portée universelle, les connaissances qu'il avait lui-même acquises grâce à une pratique et une expérience durant de longs âges et dans tous les domaines de la Science Suprême.

L'auteur de ce livre considérait de son devoir le plus sacré de répondre à l'invitation de la Divine Providence et, par conséquent, c'est avec une conscience tranquille qu'il révèle dans cet ouvrage ses connaissances, tant théoriques que pratiques, sans rechercher ni l'approbation du public ni la gloire. Il est pleinement conscient d'avoir reçu de la Divine Providence la grande grâce de bénéficier de l'Enseignement des Maîtres vivant en Orient qui est les plus grand initiés de la planète. Le style de ce livre, délibérément simple, permet à tous les chercheurs de Vérité, quels que soient leur âge et leur profession, de commencer immédiatement l'entraînement joyeux qui les mènera au but final qu'ils se sont fixés : l'union avec Dieu.

De même que la Divine Providence voulut que ce livre fût écrit et publié, de même, il Lui appartient maintenant de l'acheminer en priorité vers les mains de tous ces hommes et ces femmes qui aspiraient plus que tout à œuvrer à leur propre ascension spirituelle en suivant des méthodes dûment éprouvées.

Sans sombrer dans une exagération quelconque, à juste titre on peut affirmer que, de mémoire d'homme, pour la première fois est publié un ouvrage d'une pareille perfection».

~Otti Votavova

Avis : ★★★★☆ Un ouvrage unique dans sa rigueur.

Rien qu'avec une telle entrée en matière, vous aurez compris qu'ici, il n'y a pas la place pour la plus petite once de modestie ☺. D'ailleurs, ce n'est pas moi qui irais le confirmer, mais l'auteur en tenant ce genre de propos : «*Aucun Initié incarné, de quelque haut rang qu'il puisse être, ne peut donner plus à l'élève, pour débuter, que ce que lui offre ce livre.*»

Soit… mais il faut au moins reconnaître que, jusqu'à sa publication en 1956, *Le Chemin de la Véritable Initiation Magique* était l'unique ouvrage pleinement consacré à l'initiation, tant au niveau théorique que pratique.

Il n'en reste pas moins qu'au final vous avez sans nul doute ici l'un des ouvrages les plus intéressants pour votre développement magique. À la condition bien sûr de préserver votre esprit critique et de ne rien prendre illico pour acquis sans l'avoir passé au feu d'une expérimentation libre de tout préjugé (qu'il soit favorable ou non). Déjà, le fait de commencer par une introspection, la connaissance de soi, de faire réfléchir les lecteurs au sujet du régime alimentaire ainsi que d'une bonne condition physique ne peut qu'être un *plus* indéniable. Autant vous dire que vous ne trouverez pas du tout cela dans un bouquin genre *Devenez une puissante sorcière en 5 leçons* ☺ !

Pour l'anecdote, ce livre a fait partie des critiques de livres que j'avais écrites pour le site ***Sorcellerie.net***. Or si mon opinion était très positive à ce moment-là, les années passant auront contribué à nuancer mon propos. Disons que je serais beaucoup moins dithyrambique cette fois-ci, malgré tout le bien que je puisse encore penser de ce livre. Comme quoi, le résultat s'avère nuancé.

Personnellement, je trouve que malgré toute la meilleure volonté qui ait pu l'animer, Franz Bardon reste très dogmatique sur bien des plans. Surtout au niveau religieux et spirituel en général. Ce qui pourrait ne pas convenir à tout le monde et c'est dommage. Sans parler du fait qu'il se coupe hermétiquement d'autres voies et de leurs pratiques qui sont tout aussi intéressantes. Par conséquent, si les bases acquises sont bienheureusement solides, elles ne sont pas complètes pour autant. D'où l'importance de combiner cet ouvrage avec d'autres afin d'y remédier et éviter ainsi de tomber dans l'illusion en risquant de finir un jour captif de ses pratiques.

Notez qu'à l'heure où cet article a été publié, l'ouvrage ne semble plus disponible chez l'éditeur. Sans savoir encore si une réimpression est ou non à l'ordre du jour, vous pouvez néanmoins vous le procurer sans problème sur le marché de l'occasion où il n'est pas rare d'en trouver… pour le moment.

DÉVELOPPEZ VOS DONS PSYCHIQUES

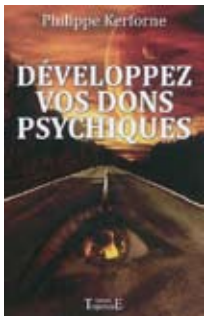
De Philippe Kerforne
Éditions Trajectoire
256 pages - 22,00€
ISBN-13 : 978-2841975914

Quatrième de couverture :

Vous possédez des pouvoirs parapsychologiques. Bien sûr, vous n'êtes ni saint, ni mage, ni grand sage, ni prophète… Ce qui signifie que vous ne parvenez pas encore à une maîtrise totale de toutes vos possibilités. Pour progresser, choisissez la faculté extrasensorielle qui vous attire le plus et développez-la. Puis vous pourrez par la suite vous attaquer à la seconde…

La pratique extrasensorielle va très certainement renforcer et améliorer votre état de santé psychique, mais aussi physique, car tout est lié.

Il ne s'agit pas ici de dévoiler le contenu du livre, mais d'évoquer les pistes qui y sont clairement tracées : parvenir à se relaxer, savoir «illimiter» son esprit (la fin des limites), découvrir les mondes subtils, stimuler son



imaginaire (pensée active), pratiquer la télépathie, accéder enfin à une cinquième dimension.
N'oubliez jamais que, de même que vous n'utilisez que 30% des capacités de votre cerveau, vous demeurez le plus souvent emprisonné dans la limite de vos possibilités sensorielles. Votre développement extrasensoriel vers les mondes de la télépathie, de la télékinésie, du voyage astral, de la divination, de la lévitation, de la médiumnité... s'enclenchera à partir de phénomènes observables, parce que vous aurez suivi la démarche proposée par l'auteur.

Avis : ★★★☆☆ **Votre esprit critique devrait être «illimité»** ☺
Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agit du mot qui a sans doute été le plus répété dans une bonne partie de l'ouvrage… surtout dans l'Introduction. Au bout d'un moment, on finit par comprendre l'idée…
Il faut au moins reconnaître le mérite de l'auteur qui a souhaité ici proposer un livre qui soit ouvertement adressé au plus grand nombre et ce n'est pas une mauvaise chose en elle-même. Aucun élitisme d'aucune sorte n'est prôné, expliquant même que les personnes ayant développé leurs aptitudes inhérentes agissent incognito, *«sans rechercher la moindre reconnaissance, travers des gens orgueilleux et manquant de confiance en eux»*. (p.10)
Certains chapitres vous plairont sans doute autant qu'à moi, à savoir : différentes méthodes de relaxation (utiles si vous êtes une pelote de nerfs à fleur de peau), l'importance de cultiver le secret quant à votre évolution spirituelle, la «loi du boomerang» qui n'est pas sans rappeler celle du «choc en retour», comment surmonter les préjugés que nous pourrions avoir sur le psychisme, comment travailler sa motivation, etc. Bon, contrairement à l'auteur, je suis moins convaincue que la simple lecture du livre puisse procurer les mêmes résultats que sa mise en application, mais bon, c'est lui qui tient la plume. D'où l'importance de garder son esprit critique aux aguets. Certes, les lecteurs sont encouragés à travailler et à persévérer pour s'améliorer, je dis bravo. Pourtant, les promesses de pouvoirs «illimités» pourraient en décourager plus d'un en cas d'absence notoire de résultat.
Attention : le thème est abordé ici, mais peut tout aussi bien s'appliquer aux autres titres traitant du sujet : les sens dits «psychiques» en opposition avec les sens «physiques» tels que nous les connaissons. C'est une notion qui m'a longtemps laissée perplexe avant de comprendre qu'au final, la distinction entre les deux n'existe pas. Quitte à mettre à mal ce qu'évoque l'auteur, développer ses sens «psychiques» revient à imaginer ce que l'on voit et entend au niveau astral, au lieu de travailler au développement des sens au point d'en arriver à percevoir au-delà du plan physique. Alors oui, c'est un bon entraînement pour ce qui est de la visualisation… au risque de ne plus faire le distinguo entre la réalité de la rêverie. Une mauvaise compréhension très courante et récurrente, puisqu'on la retrouve dans des «classiques» comme le livre de Franz Bardon.
Au final, nous sommes en présence du genre d'ouvrage qui a été mentionné dans l'Introduction de cet article, à savoir un livre baignant dans un «new-age» plus orienté sur le développement personnel que vers l'initiation pratique magique en tant que telle. Cela ne veut pas non plus dire qu'il ne soit pas intéressant, mais simplement que compte tenu du thème choisi ici, il est à la limite du hors sujet.

LA VÉRITABLE SCIENCE DES MAGES

de Donald Michael Kraig
Éditions Alain Labussière
571 pages - 39€
ISBN-13 : 978-2849880-45-6

Quatrième de couverture :
Un cours complet pour devenir un Occultiste accompli. Cette œuvre monumentale, d'une incomparable richesse, réussit le tour de force de s'adresser tout à la fois au néophyte comme à l'initié. La Véritable Science des Mages constitue tout simplement le livre le plus complet et le plus accessible jamais écrit sur les pratiques les plus secrètes de l'occultisme occidental. L'auteur n'hésite pas à lever le voile sur ce qui jusqu'alors n'était transmis que de manière orale, essentiellement de maître à adepte de la magie. Il ne s'agit plus ici seulement de pratiquer de la magie, mais de devenir un vrai mage. Une métamorphose dont l'auteur nous indique précisément chaque étape. De la construction d'un pentagramme à l'évocation des élémentaux, des grands principes de la kabbale et de leurs applications concrètes. Chacune des clés fondamentales figure en toutes lettres en ses pages.

Avis : ★★★★☆ **Un classique qui mérite que l'on s'y intéresse**
Voici un pavé livresque qui risque d'en rebuter plus d'un rien que par son épaisseur avant même de l'avoir feuilleté. C'est vrai que le bouquin est épais et peut être rébarbatif aux débutants et aux gens pressés. Cet obstacle fait bien les choses parce que ce n'est pas trop un bouquin de dilettante ou de raccourcis. S'il n'y avait que ça… Sa thématique, essentiellement basée sur la Haute Magie Cérémonielle issue de l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn et l'étude de la Kabbale, aura fini par en faire détaler encore pas mal d'autres, comme ça a été mon cas bien des années auparavant. Pourtant, c'est une grave erreur de juger de l'importance d'une œuvre uniquement à ces deux détails.
Parce que même si vous n'êtes pas autant branché que moi sur la magie kabbalistique, un livre a toujours quelque chose à vous apprendre, et vous seriez très surpris des richesses qui sont renfermées ici : le rituel de relaxation, une variante du vide mental (la technique de méditation authentique), un rituel de divination avancé par le Tarot, des exercices pour chaque Élément (Terre, Air, Eau et Feu), des informations sur les outils et leur fabrication, la visualisation créatrice, la fabrication et le chargement de talismans, la projection et le voyage dans l'astral, etc. Une petite mine d'or !
Même s'il est basé sur la Haute Magie, l'auteur n'en dénigre pas pour autant la Basse Magie et la Wicca, admettant lui-même que bien des néo-païens ont réussi le petit miracle de pratiquer réellement la Magie, là où bien des gens autoproclamés «Mages» n'ont jamais pratiqué un seul rituel.
Une chose qui est très appréciable venant de quelqu'un cherchant à vous apprendre l'art de la Magie consiste à l'humilité de reconnaître que sa propre voie pourrait ne pas convenir à tout un chacun et que l'apprenti se doit d'étudier d'autres voies spirituelles avant de choisir en son âme et conscience celle qui lui conviendra le mieux. Tout en restant non-dogmatique, Donald Mickael Kraig précise même ceci : «*Car ce qui caractérise véritablement un mage, c'est sa liberté de pensée et la liberté d'entreprendre. Vous ne serez jamais*

un mage si votre esprit est sous l'emprise d'un culte.» C'est on ne peut plus clair.
Il faut bien reconnaître que cet ouvrage exsude une expérience pratique indéniable qui, doublé avec des commentaires pertinents et d'une lucidité qui sonne juste, font de ce livre un outil sans aucun doute précieux au cours de son initiation.
Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'auteur fait preuve d'un franc-parler, ou plutôt d'un «franc-écrire» qui fait plaisir à voir. Ses propos sont d'une grande franchise et ça on voit qu'il n'est pas du genre à prendre son lectorat dans le sens du poil et à l'entretenir dans ses douces illusions. Non, très peu pour lui, et il recadre ces rêveurs de façon assez abrupte… pour occasionner un réveil sans nul doute salutaire. Bref, vous aurez compris que ce livre s'adresse sans équivoque aux praticiens véritables qui veulent rehausser de plusieurs crans leurs pratiques magiques, et non aux théoriciens rêveurs qui sont invités à poursuivre leur sieste ailleurs.
Si l'ouvrage devait connaître une nouvelle édition, on se surprendrait à espérer que l'éditeur tienne (enfin) compte des corrections qui ont été apportées dans le livre original et que l'on n'y retrouve plus les quelques petites erreurs qui ont persisté dans jusqu'à présent, mais bon… on peut toujours rêver.

THE INNER TEMPLE OF WITCHCRAFT

Magick, Meditation
and Psychic Development
de Christopher Penczak
Éditeur Llewellyn Publications
352 pages – 16,42€
ISBN-13 : 978-0738702766

Quatrième de couverture :
ENTER THE TEMPLE WITHIN
Explore your Inner Temple-your personal sacred space where there are no boundaries and all things are possible. With study, dedication, and practice, the lessons and exercises in this book will empower you to transform the repetitive rigors of the daily grind into a witch's web of magickal experiences.
The Inner Temple of Witchcraft is a thorough course of education, introspection, meditation, and the development of the magickal and psychic abilities that are the birthright of the witch. Four introductory chapters present the history, traditions, and principles of witchcraft, followed by thirteen lessons that start with basic meditation techniques and culminate in a self-initiation ceremony equivalent to the first-degree level of traditional coven-based witchcraft.
As you progress through this year-and-a-day course of study, you will explore a wide range of topics that support and inform the dedicated witch:
• Ancient and modern magickal philosophy
• Modern scientific theories supporting a new definition of reality
• «Instant» magick techniques for protection, healing, and serenity
• Energy work and anatomy, including chakras and auras
• Astral travel, dreams, and spirit guides
• Healing techniques for body, mind, and spirit.
This book's non-dogmatic presentation encourages an eclectic, personal approach while providing a strong foundation for the practice of witchcraft and magick. Develop your psychic abilities and practice potent magickal techniques as you explore the source of every witch's power-the temple within.
Winner of the 2003 Coalition of Visionary Resources (COVR) Award for Best Magic Book.

Avis : ★★★★☆
Découvrez votre Temple Intérieur
Comme pour les précédentes chroniques, voici le moment du livre en anglais puisqu'il y en a toujours un. D'autant plus que celui-ci devrait vous plaire autant qu'à moi, à commencer par le fait qu'il ait été écrit dans une optique néo-païenne, voire même wiccane, même si l'auteur a souhaité être le moins dogmatique possible.
Marqué d'emblée sous le signe du Feu, cet ouvrage n'est que le premier d'une série de six tomes d'initiation à la Wicca et la sorcellerie basés sur les quatre Éléments, ainsi que la Lune (la Déesse) et le Soleil (le Dieu), chaque livre ayant sa propre thématique. Ici, le Feu est lié à la découverte de la force inhérente à tous.
Déjà, le sommaire est quelque peu déroutant… puisqu'il y en a trois : le premier désignant chaque chapitre, le second mentionnant chaque exercice, et le dernier donnant la liste des illustrations. Autant s'y retrouver dès le départ, pas vrai ☺ ?
Après une brève évocation sur la façon dont Christopher Penczak en est arrivé à la sorcellerie, un bref historique (un peu stéréotypé) et quelques fondations communes, vous en apprendrez plus sur les différentes traditions existantes de la Wicca et de la sorcellerie en général. Très intéressant pour mentionner qu'il n'y a pas qu'une seule voie vers le Divin et qu'il revient à chacun de choisir et d'arpenter la sienne.
La pratique des exercices, sans pour autant relever d'un programme complet, vous sera sans doute très utile en complément de la formation que vous suivez déjà, sans oublier qu'un autre son de cloche est toujours salutaire afin d'éviter de n'avoir qu'un seul point de vue comme référence. Alors quels sont les exercices, me demanderez-vous ? Ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une bonne question, mais je vais néanmoins y répondre : ressentir l'énergie et l'aura, la relaxation, la méditation, la visualisation basique, les affirmations, la projection mentale, les états vibratoires, le contrôle cardiaque, le bouclier de protection, le voyage astral… et si je vous donne la liste au complet, vous n'auriez plus le plaisir de la découverte *(rires)* !
Bon, plus sérieusement… *The Inner Temple of Witchcraft* est tout simplement épatant pour permettre aux lecteurs de prendre conscience de l'importance des fondations saines à acquérir pour ériger leur propre «Temple Intérieur» sans lequel aucune magie ne peut prendre racine.
Comme à l'école, chaque chapitre est une «Leçon» à la fin de laquelle vous aurez aussi des devoirs à effectuer avant de passer à l'étape suivante.

Autres points très positifs à mon humble avis :
• L'auteur n'hésite pas à démystifier les doux rêveurs en faisant place nette entre ce qu'est réellement la Magie et l'image qu'en montrent les médias et autres fictions (romans, séries, films).
• Une approche un peu «scientifique» des pratiques magiques. Cette approche est d'autant plus intéressante qu'elle ravira les débutants autant que des praticiens ayant déjà fait un bout de route sur cette voie. Tous y trouveront leur compte.
• Une Bibliographie conséquente qui, si la lecture en anglais ne vous rebute pas, vous donnera d'autres pistes de lecture pour compléter vos acquis tout en découvrant l'opinion d'autres auteurs qui enrichiront votre savoir.
Bref, non-dogmatique à la base, ce livre n'en reste pas moins tourné vers la Wicca pour beaucoup. Si vous n'êtes pas adepte, zappez ces détails pour ne vous concentrer que sur l'aspect apprentissage de la sorcellerie. Je reste aussi dubitative

avec les méditations guidées et le développement des sens psychiques, vu que je me suis déjà expliquée à ce sujet précédemment. Cela reste néanmoins un très bon livre qui aura beaucoup à apprendre à ceux qui voudront bien faire l'effort de s'y intéresser d'un peu plus près.

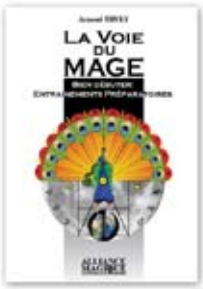
LA VOIE DU MAGE
Bien Débuter : Entraînements Préparatoires

de Arnaud Thuly
Alliance Magique Éditions
308 pages - 20,00€
ISBN-13 : 978-2367360003

Quatrième de couverture :

Grace à cet enseignement éminemment pratique destiné à tous ceux qui souhaitent correctement arpenter les sentiers magiques, Arnaud Thuly vient combler un manque flagrant de la littérature ésotérique moderne, en nous confiant les clefs d'une pratique saine de la magie sous toutes ses formes.

Bien que populaire et de plus en plus répandue, la pratique magique reste bien souvent incomprise et assimilée à l'imaginaire de la littérature fantastique. Nombreux sont ceux qui, alléchés par les multiples possibilités offertes par la magie (faire revenir l'être aimé, attirer la chance etc.), sont tentés de se lancer dans ce domaine sans prendre ni la peine ni le temps d'acquérir les compétences nécessaires à la bonne réussite de leurs objectifs, tout en négligeant les risques qu'ils encourent à occulter cet apprentissage. Comme le disait si bien Jean de la Fontaine, rien ne sert de courir, il faut partir à point. C'est donc ce à quoi Arnaud Thuly nous exhorte dans *La Voie du Mage.*



Fruit de plus de dix ans d'expérience, cet ouvrage vous guidera pas à pas dans l'entrainement préalable, essentiel pour accéder à une pratique magique et rituelle lucide, maîtrisée et efficace, grâce à des méthodes et des exercices inédits visant à développer l'équilibre entre le corps et l'esprit nécessaire à une pleine maîtrise des facultés latentes propres à chacun.

Cet ouvrage construit en cinq niveaux, unique en son genre par son approche non dogmatique mais résolument didactique et novatrice, vous accompagnera à votre rythme dans la période préliminaire allant de vos premiers pas sur ce nouveau chemin à votre accomplissement en tant que mage.

Avis : ★★★★★+1

En un mot : IN-DIS-PEN-SA-BLE !

Oui, cela fait bien cinq syllabes pour un seul mot. D'ailleurs, si je ne m'étais pas imposé le choix d'aborder chaque livre non plus par ordre alphabétique du nom de l'auteur, mais en fonction de leur intérêt, celui-ci aurait été propulsé *illico presto* en tête, et ce n'est pas peu dire. Quoi qu'il en soit, c'est avec une opinion déjà acquise à sa cause que je vais vous parler de cet ouvrage qui, avouons-le, a jusqu'ici cruellement manqué dans l'édition ésotérique francophone.

Enfin un livre qui vous aidera à vous préparer sérieusement à la pratique de la Magie et tout ce qui en découle de façon concrète, claire et concise. L'auteur préférant ne pas se perdre en conjoncture théorique pour mieux rester dans le domaine pratique. Vous comprendrez enfin ce qui est réellement en jeu quand vous décidez de suivre la voie de l'initiation.

Chose d'autant plus rare, vous ferez face ici à ce qui n'est quasiment jamais abordé dans d'autres ouvrages, à savoir : faire face à vos «démons» intérieurs et sournois, à vos peurs tenaces et… à une bonne révision des tables de multiplication *(rires)* ! Plus sérieusement, ce ne sont pas des thèmes très populaires, mais néanmoins nécessaires pour avancer sur sa voie initiatique.

La Voie du Mage fera le bonheur aussi bien des débutants qui sauront par où commencer, mais aussi des praticiens déjà plus expérimentés qui pourront repartir dans leur pratique sur des bases assainies. Mettant à mal bon nombre d'idées préconçues liées au domaine spirituel et occulte, ce livre éminemment pratique n'aura de cesse de vous surprendre et de vous encourager. Arnaud Thuly adresse ses enseignements à ceux qui veulent s'impliquer réellement et qui considèrent cette dernière comme un mode de vie à part entière. Qui plus est, la pratique régulière de ces exercices ne sera jamais qu'un *plus* dans votre vie puisqu'elles favorisent une meilleure connaissance de soi, contribuent à un développement harmonieux du véritable potentiel qui sommeille en chacun de nous, mais aussi à apporter un équilibre au jour le jour.

En revanche, il ne plaira en aucune façon à ceux qui s'imaginent pouvoir lancer des sorts à foison du jour au lendemain, qui prônent la «flémingite aigüe» intellectuelle, ou encore qui aimeraient que la magie puisse tout résoudre à leur place. Rien que pour ça, j'adore la prose sans fioriture de l'auteur ☺ !

Il offre surtout une approche non-dogmatique comme je les aime. Ce qui le rend applicable pour tous, quel que soit votre orientation spirituelle. On est loin des livres dont l'auteur clame à qui mieux mieux que seule sa tradition est valable et que vous n'aurez jamais besoin d'aller voir ailleurs… alors que nous savons très bien qu'il n'en est rien. Après tout, le bon sens n'a pas de frontière. Pour conclure, je voudrais céder la plume à l'auteur qui évoquera son premier ouvrage bien mieux que moi ☺

« Je n'ai pas la prétention d'avoir écrit un chef-d'œuvre, bien loin de là, mes talents d'écrivain sont bien maigres comparés à ceux de certains de mes amis, mais j'ai tenté de livrer un ouvrage sincère, reflet de ce que fut mon propre entraînement pendant plusieurs années. Je n'ai pas de tradition particulière. Comme le disait si bien St Thomas, « je ne crois que ce que je vois» et j'ai tendance à élaborer mes propres théories suite à mes constatations et à mes expériences plutôt que de me fier aux dogmes imposés par d'autres et dont j'ai pu à maintes reprises vérifier qu'ils ne reposaient sur aucun autre fondement que la rêverie.

Aussi, cet ouvrage est un peu comme moi. Il n'est lié à aucune tradition ni à aucune culture, et aucune croyance n'y est érigée en vérité. Invitant à la réflexion et condamnant la paresse intellectuelle devenue le fer de lance d'une société de consommation toujours plus avilissante, ce livre devrait pouvoir s'adapter aux pratiques de chacun, quelles que soient ses convictions ou sa tradition.»

(Arnaud Thuly, http://www.portail-esoterique.com/la-voie-du-mage/)

Alors là, on ne peut vraiment pas dire mieux ☺!

Omnia, photo Hans D.

Inspiration Musicale spécial sorcellerie

Par Xael

Écouter de la musique pour méditer, faire un rituel, rêver et inspirer des créations magiques ; voilà une façon simple de vivre et de s'épanouir en tant que païens. La musique et les chants peuvent susciter des paysages intérieurs, des réminiscences autant que nous aider à nous connecter de façon plus fluides à certaines énergies, à certains niveaux de conscience.
A l'heure actuelle, une des forces et des faiblesses de nos systèmes artistiques est le nombre. Alors comment faire le choix et séparer le bon grain de l'ivraie ? Bien qu'en musique comme ailleurs l'appréciation est surtout question de goût, nous allons tenter de vous présenter un florilège de musiques et chansons païennes, ou proches du paganisme. Ce sera donc l'occasion pour vous de faire des (re)découvertes d'artistes connus mais aussi méconnus.

Ouvrez grands vos oreilles et savourez !

Où les écouter : Chacun des artistes/groupes présentés dans cet article ont certains de leurs morceaux disponibles sur Youtube. Vous pourrez les retrouver parfois aussi sur Deezer, Lastfm, Musicme... *(inscription obligatoire mais gratuite)*. Les titres à la une sont une sélection spéciale Samhain.

Hagalaz' Runedance

Genre : *pagan folk – world – tribal – gothique*
Description : Créé par Andrea Nebel Haugen (qui continue de jouer sous le nom de Nebelhexë), ce groupe scandinave était dédié à la spiritualité païenne de l'Europe du Nord. Comme son nom l'indique, les thématiques des Runes et des divinités de l'Asatru (et de l'Odinisme) sont récurrentes.
Idéal pour : méditation – voyage chamanique – rêverie – rituels – créations... *(selon les morceaux)*
Discographie : Frigga's web ; Volven ; Urd – That which was' ; The winds that sang of Midgard's fate.
Un titre à la une : «Wake Skadi»
Site : http://andreanebel.com/

Omnia

Genre : pagan folk – world – tribal – neoceltic
Description : Ce groupe néerlandais est l'un des plus connus dans les milieux païens. Mêlant des morceaux de leur cru avec des thèmes traditionnels, Omnia n'utilise que des instruments acoustiques et explore différentes cultures du monde avec une préférence pour l'univers celtique.
Après avoir débuté sous forme de spectacles semi-théâtraux gallo-romains, le groupe se lance dans la musique celtique pour connaître un succès grandissant.
Idéal pour : méditation – voyage chamanique – rêverie – rituels – créations... *(selon les morceaux)*
Discographie : Sine Missione ; 3 ; Crone of War ; Live Religion ; Pagan Folk ; Cybershaman ; Alive! ; Pagan Folk at the fairy ball ; World of Omnia ; Wolf Love ; Musick and Poëtree ; Live on earth.
Un titre à la une : «Alive !»
Site : http://www.worldofomnia.com/
(morceaux gratuits téléchargeables)

Inkubus Sukkubus

Genre : pagan – rock – gothique
Description : Mené par Candia (Ridley) McKormack (chants et textes), ce groupe ouvertement païen présente les thématiques récurrentes de la religion, de la sorcellerie, de la nature, de la magie blanche et du romantisme noir. Le groupe allie gaieté et désespoir sur fond de poésie.
Idéal pour : rêverie – rituels – créations... (selon les morceaux)
Discographie : Belladonna & aconit ; Wytches ; Heartbeat of the Earth ; Beltaine ; Vampyre Erotica ; Away withe the faeries ; Wild ; Supermature ; The beast with two backs ; Wytches and vampyres ; Witchqueen ; Science and nature ; Viva la muerte ; Dark goddess : The goat.
Un titre à la une : «Pagan born»
Site : http://www.inkubussukkubus.com/

Stille Volk

Genre : pagan folk – médiéval – occitan
Description : Stille Volk (peuple silencieux) est l'un des rares groupes de pagan folk composé exclusivement d'hommes. Nous retrouvons dans leurs compositions le patrimoine occulte et légendaire des terres occitanes. La sorcellerie notamment est un point fort récurrent.
Idéal pour : rêverie – rituels – créations... *(selon les morceaux)*
Discographie : Ode aux souvenirs lointains ; Hantoama ; Ex-uvies ; Le satyre cornu ; Maudat ; Nueit de Sabbat.
Un titre à la une : «Ivresse des dieux»
Site : http://www.myspace.com/stillevolk

Trobar de Morte

Genre : pagan folk – médiéval – celtic – darkwave – néoclassique
Description : Créé en même temps qu'*Ordo Funebris*, ce groupe espagnol ne voit le jour qu'à la mort de celui-ci. On y retrouve Lady Morte ainsi que l'exploration du monde celtique. Un mélange de voix aériennes, de sonorités magiques pour voyager à la rencontre des divinités celtes.
Idéal pour : méditation – rêverie – rituels – créations... (selon les morceaux)
Discographie : Noctural dance of the dragonfly ; Fairydust ; Reverie ; Legends of blood and light ; Beyon the woods ; Silver wheel
Un titre à la une : «Samhain»
Site : http://www.trobardemorte.com

Wardruna

Genre : pagan folk – world – tribal – indépendant
Description : Voici une expérience musicale hors des sentiers battus. Une plongée dans l'univers des Runes et du paganisme nordique. Un voyage des sens au temps des vikings. A noter que les membres du groupe ont pour une part créé leurs instruments d'après leurs recherches.
Idéal pour : méditation – voyage chamanique – rêverie – rituels – créations... (selon les morceaux)
Discographie : Runaljod - gap var ginnunga (basé sur huit des vingt-quatre Runes germano-nordiques)
Un titre à la une : «Bjarkan»
Site : http://www.wardruna.com

Une date à nous soumettre ?
lunebleuelwe@gmail.com

Calendrier

Rencontres du Cercle Sequana

Rencontres mensuelles parisiennes organisées par la LWE.
Rencontres informelles **tous les 1ers samedis du mois** à partir de 15h - discussions, conférences ou visites de lieux autour de thèmes païens. **Paris et Ile-de-France**
www.cercle-sequana.fr

Café Païen Lyonnais

Tous les troisièmes samedis du mois
Il a pour ambition de permettre aux païens intéressés d'échanger et de passer du bon temps ensemble. **Lyon (69), France**
http://www.facebook.com/CafePaienLyonnais/info

Le Marché des Sorcières

1er novembre 2012, de 10h à 18h
Marché et animations médiéval/féérique/sorcière. Les visiteurs petits et grands sont invités à venir costumés ! Entrée libre.
Place du village, Saint-Chaptes (30), France
http://les-sorcieres-de-st-chaptes.com/

Halloween au musée de la Sorcellerie

3 novembre 2012, de 14h à 17h
Sorcières, diablotins et lutins, apprentis débutants ou confirmés, se donnent rendez-vous pour fêter Halloween. Cette année, vous viendrez costumés dans l'animal le plus fantastique : le DRAGON (thème du concours de déguisement). Alors faites marcher votre imagination et toutes vos idées péteront le feu !... En plus cela tombe bien, c'est l'année du Dragon en Chine !
Musée de la Sorcellerie, La Jonchère, Concressault, Blancafort (18), France
http://www.musee-sorcellerie.fr/

Exposition - Plus ou moins sorcières 3/3 : Hugger-Mugger

jusqu'au 15 décembre 2012
Que se produit-il quand l'espace du dit «rationnel» interagit avec celui de la fiction et de la superstition ? La chasse aux sorcières, instiguée par l'église et l'opinion publique et soutenue par le judiciaire, a été l'un des résultats de la rencontre fortuite entre rationalisme et surnaturalisme. Au-delà de ce phénomène qui, l'exposition le rappellera, constitue encore un fait du présent, le troisième et dernier volet du projet Plus ou moins sorcières s'intéressera à l'influence des savoirs occultes et para-scientifiques sur des domaines à priori athéistes tels que la finance, la défense ou la recherche scientifique. Entrée libre.
Maison populaire, 9 bis rue Dombasle, Montreuil (93), France
http://www.maisonpop.net/

Spectacle : Io Saturnalia ! A table avec les romains

30 décembre 2012 à 15h00
Par la Compagnie la Nouvelle Fabrique
Invitation à la table des plus grands auteurs latins : une occasion de goûter à la liberté des fêtes romaines.
Musée gallo-romain de Fourvière, 17 rue Cléberg, Lyon (69), France
http://www.musees-gallo-romains.com

Exposition : Versailles et l'antique

du 13 novembre 2012 au 17 mars 2013
L'exposition permettra le retour à Versailles d'environ une cinquantaine d'antiques qui y ont figuré sous l'Ancien Régime. L'interprétation de l'Antiquité et la mythologie antique seront évoquées par environ deux cents œuvres provenant des principales collections françaises : sculptures, peintures, dessins, gravures, tapisseries, objets d'art.
Château de Versailles (78), France
http://chateauversailles.cdv-lamp.msp.fr.clara.net

Festival du Fantastique médiéval et de l'Imaginaire

16 et 17 mars 2013
Ce festival rassemble à la foi, des artistes du fantastique et de l'imaginaire, des illustrateurs, des artisans et des compagnies ou troupes représentative de l'esprit du monde du petit peuple. Sans oublier le coté médiéval, ce festival est avant tout celui des passionnés du féerique et du fantastique médiéval.
Mariembourg (56), France
http://chimresetlgendaire.yolasite.com/

Conférence Histoire mondiale de l'esclavage

29 mars 2013, 18h30
Candomblé, vaudou, santeria, pratiques esclaves, par Inês Sampaio, psychothérapeute
Théâtre Claude Lévi-Strauss, musée du quai Branly, 37 quai Branly, Paris (75), France
http://www.quaibranly.fr

Festival des Déesses

1er et 2 juin 2013
Rencontre païenne annuelle organisée par la LWE, avec ateliers et rituel.
Inscription obligatoire (à partir de mars).
Ile-de-France
http://festival-deesses.over-blog.com/

Sabbat des sorcières d'Ellezelles

29 juin 2013
S'il est un mot qui est sur toutes les lèvres quand on évoque le village d'Ellezelles, c'est bel et bien le mot «Sorcières». Ellezelles au cœur du Pays des Collines, petite commune rurale du Hainaut occidental belge est depuis 1972 un haut lieu de la sorcellerie folklorique en Belgique.
Depuis 37 ans, «Lès Chorchîles» ont permis à notre commune d'étendre son renom bien au-delà de ses limites boisées et de mériter à juste titre l'appellation de «Village élu du folklore». Le Comité du Sabbat s'endiable à perpétuer la tradition tout en lui insufflant un dynamisme nouveau.
Ellezelles, Belgique
http://www.sorcieres.eu/

L'Equipe de Rédaction

Faoni est une païenne pratiquant en solitaire. Elle s'intéresse notamment à l'astrologie, à la géobiologie, à l'herboristerie et à la créativité d'inspiration païenne. Maman de 2 enfants, elle co-organise des fêtes de saison pour enfants en Dordogne.

Sélénée est wiccane depuis dix ans et membre de la LWE depuis quasiment ses débuts. La païenne en elle a sommeillé pendant deux ans consacrés au maternage de sa fille. Son chemin spirituel prend un nouveau départ car elle souhaite tout reprendre à zéro...

Siannan est une païenne s'inspirant de la wicca, du reclaiming et des traditions celtes et gréco-romaines. Affiliée à la LWE, elle organise à Paris les rencontres du Cercle Sequana ainsi que le Festival des Déesses. Sa pratique religieuse s'allie à l'artisanat.

Xael se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féeriques et l'univers chamanique. Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète et créateur artisanal (voir son site **xael.wifeo.com**).

La Ligue Wiccane Eclectique

La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plateforme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.
Voici quelques-unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit…
Notre but est d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucun dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire son but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demandent des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où elle ne veut pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié(e) peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun(e) à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.
Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez des informations qui sont considérées comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité.

De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux. ■

Nous voulons aussi remercier tous les groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté Francophone de la Wicca et des cultes de la Déesse.

http://www.cerclesequana.com/

http://croisementdelunes.forumperso.com/index.htm

http://www.grimetsortileges.com/Abracadabrante/

http://lunerouge.naturalforum.net

http://bibliothequepaienne.forum-actif.net/

http://site.voila.fr/paradigme-sphinge

http://cercledeesse.canalblog.com

http://sites.google.com/site/wiccatraditionnelle/

http://ordredededea.weebly.com/

http://www.templeducorbeau.com

http://spiralemystique.blogspot.fr/

http://paganissima.forumactif.org/

https://sites.google.com/site/sentierspaieensdoccitanie/

http://www.ambre-lune.com